Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse ou la chose est possible.

Résolution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial 9916—110e rue

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 3 mars 1937 — NO. 50

LA DETTE NATIONALE SERA DE PLUS DE TROIS MILLIARDS

Sage avertissement de M. Dunning

Le ministre des Finances présente son budget. — La dette augmente de $87,395,000 — Le déficit de la dernière année financière. — Le plus bas déficit depuis 1931. — La récupération en bonne voie

LES EMPRUNTS DE L'ETAT

Le chômage reste encore un problème épineux. — Mise en garde contre la fièvre de la spéculation. — Dépenses et recettes pour 1936-1937. — La sécheresse dans l'Ouest —Les entreprises de l'Etat.

(OTTAWA)

Le déficit prévu du Canada pour l'année financière 1936-1937, sera de $87,395,000 comparativement à $159,898,000 pour l'année précédente. C'est ce que M. C.-A. Dunning, ministre des Finances, a annoncé en présentant à la Chambre des Communes sont deuxième exposé budgétaire depuis l'avènement du gouvernement King.

Le ministre des Finances a fait un tableau encourageant du renouveau qui se manifestait dans toutes les branches de l'activité économique, mais il mit en garde le public contre les dangers de la spéculation qui pourrait conduire à un autre désastre comme en 1929.

Tous les chiffres pour l'année financière courante sont nécessairement des prévisions, comme cette année ne se termine qu'au 31 mars. Le ministre prévoit que les dépenses ordinaires s'élèvront à $51,528,000 de moins que le revenu ordinaire. Depuis cinq ans, c'est le premier surplus des comptes ordinaires.

Le déficit du revenu total comparé à toutes les dépenses est le plus bas depuis 1930-1931. Le ministre des Finances prévoyait, l'an dernier, qu'il serait de $100,000,000. Le déficit total est donc moins élevé que le prévoyait M. Dunning.

Le ministre des Finances prévoit que les dépenses ordinaires seront de $391,860,000 et le revenu ordinaire de $443,383,000. Mais des dépenses extraordinaires comme l'absorption des déficits du Canadien National, les frais du chômage et autres ont porté le total prévu des dépenses à $539,518,000.

Les dépenses ordinaires ont augmenté de $19,327,000, surtout à cause du fait que le Nouveau-Brunswick et la province de Québec ont été placés sous l'empire de la loi des pensions de vieillesse. La somme déboursée pour ces dernières à cette fin a été de $5,000,000 environ. Les dépenses capitales ont été de $3,447,000, soit un peu plus de la moitié de celles de l'année précédente.

Les dépenses spéciales de $80,429,000 sont entièrement pour l'assistance-chômage, les mesures de placement, le sécheresse sont légèrement plus élevées que l'an dernier. Le déficit du CNR est estimé à $43,000,000, comparativement à $47,000,000 l'année précédente. Les déboursés totaux pour les entreprises de l'état sont estimés à $44,472,000, comparativement à $50,940,000.

La dette nationale au 31 mars 1937 est estimée à $3,093,495,000, soit une augmentation de $87,395,000. Celle-ci est en réalité le déficit de l'année. L'actif productif est estimé à $437,498,000. La dette fondée est estimée à $3,337,332,000 comportant des intérêts annuels de $125,081,459. Le passif indirect, les obligations garanties et les débentures s'élèvent à $1,003,000,000.

Les recettes de 1936-37 ont augmenté de $80,000,000 comparativement à celles de la dernière année financière. Elles n'ont été dépassées qu'une seule année dans l'histoire du Canada, soit 1928-1929. Elles ont été de 45 p. 100 de plus qu'en 1932-1933, année du plus bas de la crise.

Les recettes provenant des impôts se sont élevées à $384,618,000, soit une augmentation de $67,306,000. L'impôt sur les ventes a donné à lui seul $115,500,000 attribuables au fait que cet impôt, l'an dernier, avait été porté à 8 p. 100 de 6 p. 100 qu'il était antérieurement. L'impôt sur les ventes a été le principal producteur de revenus pendant l'année financière qui se terminera au 31 mars prochain.

L'impôt sur le revenu fut le se-

(Suite à la page 5)

Le sénateur Patrick Burns est décédé

Il était depuis longtemps malade et était âgé de 81 ans

INCONSCIENT

CALGARY.— Le sénateur Patrick Burns, qui était depuis longtemps malade, est décédé ici à l'âge de 81 ans.

Il y dix jours, le sénateur contracta un rhume, mais on ne s'alarma pas. Il tomba alors dans un état d'inconscience et mourut de bonne heure ce matin. Sa mort a été annoncée par le Dr E.-P. Scarlett.

Le sénateur défunt était toutefois malade depuis deux ans.

La population de l'Ouest

OTTAWA.— Une augmentation d'environ 61,000 dans les provinces de la prairie est revélée par le recensement quinquennal de 1936.

Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont une population totale de 2,414,891 comparé à 2,353,529, en 1931.

Le Manitoba a maintenant une population de 711,216 contre 700,139 en 1931. La Saskatchewan 930,893 contre 921,785, en 1931 et l'Alberta 772,782 contre 731,605, en 1931.

Voici les populations des principales villes de l'Ouest canadien: Winnipeg 215,814; Edmonton 85,774; Calgary 83,407; Régina 53,354; Saskatoon 41,734; Moose-Jaw 19,805; Brandon 16,461; St.Boniface 16,275; Lethbridge 13,523 et Prince-Albert 11,049.

Intronisation de S. Exc. Mgr Melanson

ABERHART ADMET SON INSUCCES

Il est disposé à accepter le verdict des créditistes à savoir s'il doit continuer à administrer la province ou résigner

CALGARY. Le premier ministre de l'Alberta, M. William Aberhart, a admis, dimanche dernier, l'insucès de ses efforts pour l'établissement du crédit social en Alberta, durant la période de 18 mois, qu'il avait demandée pour l'instauration de sa politique. Il demande le jugement de ses organisations de compté sur ses activités pour l'inauguration du nouvel ordre économique. Il ne désire pas l'avis de ses adversaires politiques.

Entre temps, l'administration Aberhart continuera son travail jusqu'à ce que les hommes et les femmes qui l'ont élue se soient prononcés. Le premier ministre ne veut pas que les associations susdites prennent le vote avant le première semaine de juin, bien qu'il acceptera volontiers une expression sion d'opinion à n'importe quel moment. "Nous ne levons pas les yeux au ciel", dit-il. Le premier ministre fit savoir qu'il n'avait pas l'intention de résigner, sauf le cas où ses partisans désireraient le changement de chef ou de politique.

EN EUROPE

LE SAINT-PERE

CITE VATICANE.— Sa Sainteté le Pape Pie XI est à peu près dans le même état de santé. Il aurait toutefois manifesté son intention d'aller à Castel Gondolfo, en mai.

Ribbentrop en disgrâce

LONDRES.— Joachim von Ribbentrop, ambassadeur allemand à Londres serait en disgrâce avec le chancelier Hitler, parce que, dit-on, il n'a pas réussi à établir un pacte anglo-germain direct.

Le Portugal et la Russie

LONDRES.— L'Union Soviet et le Portugal ont renoncé au blocus naval des côtes d'Espagne et se sont retirés de la politique de non-intervention dans la guerre civile d'Espagne.

L'Angleterre, la France, l'Italie et l'Allemagne restent en faveur du blocus.

Mgr Kugener, P.D.

Vicaire capitulaire du diocèse de Gravelbourg

Evêché de Gravelbourg — Après avoir reçu l'annonce officielle de l'intronisation de Son Excellence Mgr L. J. Arthur Melanson, N.-B., les consulteurs du diocèse de Gravelbourg se sont réunis pour élire un Vicaire Capitulaire qui devra administrer le diocèse durant la vacance du siège.

Ils ont nommé à cette fonction Monseigneur H. Kugener P. D., curé de Willow Bunch.

Béatification et canonisation de Mgr Grandin

La Sacrée Congregation des Rites approuve l'introduction de la cause du premier évêque d'Edmonton (anciennement Saint-Albert)

CITE DU VATICAN.— La Sacrée Congrégation des Rites a approuvé le 23 février l'introduction de la cause de béatification et de canonisation de Vital-Justin Grandin (Mgr), premier évêque d'Edmonton, décédé en 1902.

* * *

Mgr Grandin, prêtre et missionnaire Oblat de Marie-Immaculée, arriva de France au Canada en 1854 et s'en alla à St-Boniface, province du Manitoba. En 1857, il devint évêque de Satala et coadjuteur de St-Boniface. Il fut sacré à Marseille. De l'été 1861 à mars 1962, il entreprit le voyage vers le cercle polaire: Athabaska, Grand Lac des Esclaves, le fleuve Mackenzie et Good-Hope. Il faillit périr de froid dans une nuit de tempête de neige, avec un jeune métis de douze ans. En 1869, Mgr Grandin fixe sa résidence à St-Albert et s'occupe activement de l'évangélisation des tribus indigènes, surtout des Cris et des Pieds-Noirs. En 1871, Mgr Grandin devenait évêque de St-Albert (diocèse qui porta ce nom jusqu'en 1912 et qui prit ensuite celui d'Edmonton). Mgr Grandin traversa en France pour s'assurer des fonds et parcourut 23 diocèses. Il dut faire plus d'un voyage en Europe pour faire soigner sa surdité. Il mourut à St-Albert en 1902, après avoir assisté à la transformation de l'ouest canadien par le chemin de fer et l'arrivée des immigrants. Il a laissé de nombreux mandements, des lettres, des rapports, un journal, etc. Après l'affaire Riel, Mgr Grandin avait visité l'est du Canada, les Etats-Unis, la France et Rome.

Départ de S. Exc. Mgr J. H. Prud'homme

Son Excellence Mgr J. H. Prud'homme nous a définitivement quittés, mercredi dernier, le vingt-quatre février, pour Montréal.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent son Excellence dans son nouveau champ d'apostolat.

Pour les fermiers

REGINA.— Les fermiers de la Saskatchewan recevront $50,000, d'après la loi fédérale de la réhabilitation des fermes de la prairie. Ce montant représente environ un cinquième du coût des ouvrages entrepris qui coûteront, en tout, environ $250,000.

5,272 acres de terrain furent irrigués, en 1936, à l'avantage d'environ 110 fermes. Déjà, 2,100 demandes ont été faites pour 1937.

L'irrigation

REGINA.— Grâce à la loi de la réhabilitation des fermes de la prairie, les fermiers de la Saskatchewan ont déjà fait d'importants travaux d'irrigation consistant surtout en réservoirs d'eau à Val Marie, Eastend, MiddleCreek, Adams Lake et Long Creek.

Plus de 700 projets d'irrigation dans cette province ont reçu un support financier jusqu'au montant de $50,134.38. 258 autres projets sont terminés ou a peu près, sous l'assistance du Fédéral.

EN ESAPGNE

LONDRES.— Pendant que l'on fait des efforts pour établir le blocus espagnol, les assiégés auraient dit-on enrayé l'avance des conquérants de Malaga, à Motril, et ils auraient coupé le chemin Velez-Benaudalla.

* * *

BILBAO, Espagne.— Quinze personnes sympathiques aux insurgés ont été fusillées et vingt-quatre autres furent emprisonnées.

Secours pour les enfants d'Espagne

CITE VATICANE.— L'"Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, dans un article demandait aux catholiques de l'univers entier de venir en aide aux enfants espagnols. Rappelant la façon dont Benoît XV et Pie XI vinrent en aide aux enfants durant la grande guerre, le journal dit: Les enfants espagnols demandent votre aide. Puissent leurs cris être entendus de tous ceux que le cliquetis des armes et le fracas du bombardement n'atteignent pas."

A la cathédrale de l'Assomption

Son Excellence est conduite au trône par ses deux suffragants.

DES ADRESSES

Quatre archevêques du Canada ou leurs représentants sont présents

MONCTON. — Son Excellence Mgr Arthur Melanson, archevêque de Moncton, Nouveau-Brunswick, a été intronisé. La cérémonie eut lieu à la cathédrale de l'Assomption. Quatre archevêques et tous les évêques du Canada ou leurs représentants ont assisté à l'intronisation de l'ancien évêque de Gravelbourg, Saskatchewan. Il y avait aussi un grand nombre de prélats et d'autres membres du clergé.

Le nouvel archevêque se rendit en procession de son palais à la cathédrale, où ses deux suffragants le conduisirent au trône, après la lecture de la bulle papale nommant Mgr Melanson archevêque. Tous les membres du clergé du diocèse promirent ensuite obéissance à leur chef spirituel.

Les suffragants de Mgr Melanson sont Mgr Bray, évêque de St-Jean, et Mgr Chiasson, évêque de Chatham.

La bulle pontificale fut lue en latin, en français et en anglais.

Mgr Melanson est métropolitain de la nouvelle province ecclésiastique de Moncton, canoniquement érigée au mois d'août dernier, et son diocèse comprend les comtés de Kent, Westmoreland et Albert dans le Nouveau-Brunswick, lesquels sont séparés des diocèses de St-Jean et de Chatham. Ces diocèses faisaient partie autrefois de la province ecclésiastique d'Halifax, et maintenant ils sont suffragants du diocèse métropolitain de Moncton.

Mgr Umberto Mozzoni était au nombre des dignitaires présents et représentait la Délégation Apostolique. Mgr Joseph Charbonneau, P.A., V.G., d'Ottawa, représentait Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Les archevêques présents étaient: Leurs Excellences Mgr McGuigan, Toronto; W.-M.. Duke, de Vancouver; Joseph Monahan, de Régina; Emile Yelle, coadjuteur de Saint-Boniface, et les évêques: Leurs Excellences Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec, représentant Son Eminence le cardinal Villeneuve, O. M.I.; A.-O. Comtois, Trois-Rivières; F.-X. Ross, de Gaspé; James Morrison, Antigonish; Anastase Forget, St-Jean, Qué.; Georges Courchesne, Rimouski; P.-A. Chiasson, Chatham; P.-A. Bray, St-Jean; J.-A. Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe; A.-E. Deschamps, auxillaire de Montréal.

Les autres dignitaires présents étaient: Mgr C.-E McManus, vicaire capitulaire d'Halifax; Mgr A. Camirand, représentant l'évêque de Nicolet; Mgr J.-P. Piette, représentant l'évêque de Sherbrooke; Mgr J.-D. Neveu, représentant l'évêque de Valleyfield; Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval; l'abbé Roy McDonald, représentant l'archevêque d'Edmonton; l'abbé McLellan, représentant l'évêque de Charlottetown.

Mgr Melanson parla ensuite en anglais et en français et assura le clergé et les laïques qu'il était venu de l'ouest pour travailler avec eux à établir la plus étroite union. Ses diocésains de langue anglaise, bien que moins nombreux que ceux de langue française, ne sont nullement une minorité dans son coeur.

Le juge A.-T. Leblanc et John-H. Corcoran présentèrent des adresses au nom des diocésains de langue française et anglaise respectivement.

Mgr Melanson naquit aux Trois-Rivières, fut curé à Campbellton, N.-B., et plus tard vicaire-général de Chatham, puis évêque de Gravelbourg.

Le Dr J. A. Montreuil, décédé

Le docteur Joseph Alfred Montreuil qui a pratiqué la médécine, ici, depuis plus de vingt-cinq ans, est décédé samedi dernier, à l'âge de cinquante ans.

Son service de funérailles fut célèbré par M. l'Abbé A. D. Delisle, en la cathédrale du Sacré-Coeur. Mais la dépouille mortelle sera inhumée dans le cimetière de la ville de Québec. Originaire de Québec, le défunt laisse dans le deuil son épouse, une fille, Paule et deux garçons, Jilles et Marcel, tous de Montréal.

Sa mère, un frère et cinq socurs lui survivent aussi. A tous, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Le sacre de Mgr Cody

OTTAWA.— Jeudi dernier, a eu lieu la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr John-C. Cody, nouvel évêque de Victoria.

Son Excellence Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a agi comme évêque consécrateur à la basilique de la capitale fédérale. Les coconsécrateurs étaient LL. EE. NN. SS. Duke, de Vancouver, et Rhéaume, de Haileybury.

S. E. Mgr McNally, de Hamilton, archevêque-élu de Halifax, et Mgr Chartrand, d'Ottawa, ont respectivement porté la parole en anglais et en français.

Mgr Cody célébrera sa première messe pontificale dimanche prochain à l'église de l'Assomption, à Eastview.

L'intronisation de Mgr Cody à Victoria aura lieu à Pâques.

LES DROITS DE LA LANGUE FRANCAISE

Son Eminence parle aussi de nos devoirs envers la langue française

La langue, richesse de l'esprit d'un peuple. La conquête et les droits de gouverner

Québec, —Son Eminence le Cardinal Archevêque rehaussait de sa présence la 149e Séance Solennelle de l'Académie St-Denys, établie au Petit Séminaire de Québec le neuf décembre mil huit-cent-cinquante-deux.

Les élèves du Séminaire voulant apporter au deuxième Congrès de la langue française au Canada leur part d'enthousiasme, l'Académie Saint-Denys était toute désignée pour lancer le premier cri de ralliement. Elle est en effet, la société littéraire la plus vénérable de la maison, elle est la vigilante gardienne, chez les élèves de la langue française du "cher et doux parler de France" que l'on fêtera avec tant d'éclat en juin prochain.

Monseigneur l'Archevêque dit d'abord sa confusion d'avoir à parler dans une assemblée d'immortels! puis il rappelle au début de sa causerie le Premier Congrès de la Lan-

(Suite à la page 2)

LA SAINTETE DU CONTRAT DE MARIAGE

Son Excellence Mgr Murray recommande la chasteté dans la vie conjugale

Il dénonce la limitation de la natalité et l'amancipation exagérée des femmes

SASKATOON.— Dimanche dernier, à la cathédrale St-Paul, Son Excellence Mgr Murray, évêque de Saskatoon, dénonça vigoureusement la limitation de la natalité et la stérilisation. Il déclara que les enfants étaient une bénédiction pour les mariages chrétiens, dans un sermon sur le mariage chrétien.

Là où il y a fidélité mutuelle, il y a paix, unité et bonheur, continueSon Excellence Mgr Murray. L'amour mutuel est une garantie de fidélité.

La chasteté conjugale

La chasteté dans la vie conjugale veut dire que les parties contractantes demeurent fidèles à leurs promesses sacrementelles, qu'elles feront preuve d'une générosité raisonable et d'une loyauté indivisible, ajoute l'orateur. La fidélité

(Suite à la page 2)

Les droits...

(Suite de la première page)

sion que cette belle manifestation française eût sur son âme et son coeur de jeune prêtre. Et c'est ainsi ajoute-t-il, que hors du Québec j'ai compris mieux tout le prix de notre langue, puisqu'il nous était nécessaire de l'affirmer et de la défendre.

Son Eminence dit qu'il se proposait d'apporter une espèce de synthèse de notre question française et d'exposer nos droits à notre langue et nos obligations envers elle.

Il vous est peut-être arrivé, il vous arrivera en tout cas de rencontrer des gens qui s'étonnent de notre langue. C'est qu'ils ne sont pas dans les mêmes circonstances et ne connaissent pas la survivance française. Et même si nous ne rencontrions pas d'apposants, il n'est pas inutile, je pense, de considérer la thèse des droits de notre langue. Il y a en effet le droit naturel, les droits historiques, les droits juridiques, le droit international et la portée civilisatrice.

La langue est l'agencement logique des vocables pour exprimer des idées. Comme il y a différentes manières de penser, il y a plusieurs systèmes d'expression. Et chaque langue constitue une des richesses de l'esprit d'un peuple. Un peuple possède en propre son territoire, mais aussi des biens spirituels, sentiments, idées coutumes, propriétés aussi inaliénables que son territoire. Et voilà comment un peuple ayant ses manières de s'habiller, de manger, de penser, doit avoir le droit d'avoir sa manière propre de parler. Et il n'y a pas de raison de le molester à ce sujet. La conquête ne donne pas le droit d'enlever leur langue aux habitants d'un pays conquis. La conquête donne le droit de gouverner mais doit laisser au peuple conquis ses habitudes dans la mesure où elles ne s'opposent pas au bien commun.

Le droit niternational confirme ces notions élémentaires. De fait comme le conquérant ne détruit pas les richesses du pays conquis, il ne doit pas détruire les richesses spirituelles du même pays, mais les exploiter. A ce point du vue, il est incontestable que la politique britannique, sinon celle de tous les anglais, a été d'une grande souplesse et nous a laissé beaucoup de liberté, sinon par sens de la justice du moins par le sens politique.

Il y a aussi à considérer le droit historique. Lors de la conquête nous étions déjà un peuple formé, grandi, qui habitait la vallée du St-Laurent. La langue dans les lois, dans les institutions sociales, en raison de la culture de l'Eglise même est une richesse spirituelle. C'est un argument que nous avons lieu de faire valoir.

Ici, Son Emminence fait la revue historique des principaux événements survenus depuis la conquête et souligne le rôle sage et ferme de nos évêques. Son Emminence rappelle ensuite son entrevue avec Georges V qui se dit heureux de la meilleure entente entre Canadiens français et Canadiens-anglais et qui sembla très bien comprendre la raisonnement qui lui fit Son Eminence au sujet de la conservation de notre langue et de nos traditions vis-à-vis l'américanisme envahisseur. Car nous nous américaniserons bien avant de nous agliciser!

Nous devons nous efforcer dans le cours classique à comprendre tout ce qu'il y a d'humain et à nous servir des richesses de toute civilisation Nous ne devons donc pas être opposés en principe, à la civilisation anglaise, de leur côté, les Anglais cultivés comprennent qu'il y a au Canada français le dépôt d'une des plus belles civilisations du monde, civilisation d'une pensée brillante, d'une conception sociale solide et d'une excellente réputation internationale.

Vis-à-vis nos coutumes religieuses il n'y a pas à douter que l'Eglise les respecte toutes. Ici, la langue incarne les vieilles coutumes religieuses catholiques et plusieurs témoignages prouvent que pour nous les deux vont de pair et sont quasi inséparables.

Quant à nos devoirs envers la langue française, voici énumérés brièvement ceux que Son Eminence a signalés: la parler avec amour, la parler avec respect, la parler avec soin et fermeté, s'intéresser aux termes techniques français et les employer, vivre sa langue, l'affirmer, la parler, en être des apôtres. Avoir pour elle, non-seulement un culte naturel, mais tenir compte de l'importance qu'elle garde par suite de son rapprochement avec la foi.

:::

La sainteté...

(Suite de la première page)

gue française au Canada et l'impression mutuelle est fondée sur l'amour mutuel, cet amour spirituel qui survit au mouvement momentané de la chair. Avec les années, l'amour conjugale se spiritualise

Le chef de la famille

Le mari est la tête et la femme, le coeur de la famille. Tous deux doivent collaborer au bonheur du foyer. La efmme n'est pas une esclave, mais une partenaire, un compagnon. Ses devoirs et ses privilèges sont identiques à ceux du mari. Aucun prétexte, aucune excuse ne saurait autoriser la violation des voeux du mariage, affirme Son Excellence. La violation de ces voeux est un double péché.

Seule une véritable affection saura dissiper les malentendus qui surgiront naturellement dans le cours de la vie. Le mariage est un contrat pour la vie et seule une profonde affection lui assurera la pérennité.

L'orateur s'oppose à l'émancipation exagérée des femmes mariées. La femme est la reine de la maison, mais lorsqu'elle s'arroge le droit de chef et l'autorité du mari, elle cesse d'être la reine ou le coeur du foyer.

Nouvelles

Le feu détruit l'église de la Pointe-aux-Trembles, la plus ancienne de l'île de Montréal, construite en 1705, par les Sulpiciens

Montréal — Le feu a détruit l'église considérée comme la plus ancienne de l'île de Montréal, celle de la Pointe-aux-Trembles, construite par les Sulpiciens en 1705. On estime les dommages à plus de $50,000. Le feu a menacé de détruire aussi le couvent de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, vaste maison, située à l'arrière de l'église.

:::

A la Havane et à Mobile

PARIS, — A son passage à La Havane et à Mobile, la Mission nationale française de Cavelier de la Salle apposera une plaque pour célébrer d'Iberville, le Cid canadien, dans la ville qu'il a fondée et dans celle où il est enterré.

:::

Un jeu nouveau et très intéressant fait son apparition

Nous accusons réception d'un intéressant jeu de cartes d'après Radio-Encyclopédie avec lequel on peut s'instruire en s'amusant. 364 questions et réponses sur l'histoire la géographie, les sciences naturelles. On peut se le procurer pour 35 sous en s'adressant aux libraires ou en adressant ce montant en timbres à l'abbé Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, Montréal.

Après n'importe quel
EXERCICE,
REMETTEZ VOTRE CORPS A L'AISE
FRICTIONNEZ-VOUS AVEC LE
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 79F

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de posts
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic — Emission du Columbia System de New York.

3.00 p.m. Vesper Hour — choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.

3.45 p.m. A être annoncé

4.30 p.m. Le Quatuor Alouette — sous la direction d'Oscar O'Brien

4.45 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News—chronique des événements de la semaine de Halifax.

5.00 p.m. Professor Quiz and His Braintwister — Emission du Columbia Broadcasting System de New-York.

5.30 p.m. And It Came To Pass—drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.

6.00 p.m. Rex Battle and his Orchestra de Toronto.

6.30 p.m. Jewels of the Madonna—orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

7.00 p.m. "The Moving Finger" — solistes et orchestre; artistes dramatiques de Toronto.

8:00 p.m. Atlantic Nocturne— J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Léon Bolkozotsky, violoniste de Halifax.

8.30 p.m. Willam Morton, ténor de Toronto.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m.— L'heure précise

9.00 p.m. Sweet and Low — orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.

9.30 p. m. From the Drawing Room — Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.

10.00 à 10:30 p.m. Driftwood—Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.

11.00 p.m. When Day Is Done—récital d'orgue de Vancouver

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— récits d'aventures. Toronto.

5.45 p.m. Jacques Fray et Mario Braggiotti— pianistes. Emission de la National Broadcasting Company de New York.

6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.

6.30 p.m. The Hitmakers—orchestre sous la direction de Percy Faith de Toronto.

7.00 p.m. Melodic Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.

7.30 p.m. Rendez-vous— symphonic moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.

8.00 p.m. Strike up the Band—orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

9.30 p.m. Adventuring in Poetry—directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.

9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.

10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.

10.30 p. m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

11.00 p.m. A être annoncé de Vancouver.

* * *

MARDI

5.30 p.m. The Children's Album— contes d'enfants de Windsor.

5.45 p.m. "Art Education in Schools"— causerie par Eric Newton critique d'art anglais de Toronto.

6.00 p.m. Junior Choral Concert— emission donnée sous les auspices du Département d'Education d'Ontario.

6.30 p. m. Musical Tapestry — relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 A être annoncé de Toronto.

7.30 p.m. Pictures in Black and White — Jeanne Schaeffer, Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous la direction de Marjorie Payne de Halifax.

8.00 p. m. National Sing-Songs — sous la direction de George Young de Toronto.

8.30 p.m. Talk by the Hon. T. A. Crerar, Minister of Mines and Natural Resources de Ottawa.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 Old Time Frolis

9.30 p.m. Airs gais, airs tendres— orchestre, Winnipeg au réseau de l'ouest.

10.00 p.m. Just S'posin'— sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.

11.00 p.m. Jean de Rimanoczy Trio —musique de chambre de Vancouver.

* * *

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.

5.45 p.m. Ruth Lyon, soprano—orchestre sous la direction de Harry Kogen. Emission de la NBC de Chicago.

6.00 p. m. Twilight Echos— Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.

6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.

7.30 p.m. A être annoncé.

8.00 p.m. Musique de Chambre.

8.30 p. m. L'orchestre de dance de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.

9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.

10.00 p.m. Ye Olde Medicine Show — sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p.m. Maids and Middies— Direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.

11.00 p.m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Régina.

* * *

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.

5.45 p.m. Roy Campbell's Royalists —émission de NBC de New York

6.00 p.m. Echoes of the Masters— sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto

6.30 p.m. Orchestre sous la direction de Guy Lombardo— Emission du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p.m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal

7.30 Night Shift—

8.00 p.m. By the Sea— orchestre sous la direction de Percy Harvey; quatuor à voix d'hommes et "The Smile Sleuth" de Vancouver.

8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.

9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

* * *

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.

5.45 p.m. Mexican Singers—Jorge Negrete, baryton, Ramon Armengo, tenor, Paul Baron, pianiste— émission du NBC de New York.

6.00 A être annoncé de Toronto

6.30 p.m. Acadian Serenade—Soliste: Helen Webber de Halifax.

7.00 p.m. Débats universitaires —

7.30 p.m. Pirouettes — Charles Hutchins, baryton; Thérèse Bertholet, soprano; orchestre sous la direction de Howard Fogg, de Montréal.

8.00 p.m. Music for Music's Sake— Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

8.30 p. m. I Cover the Waterfront — récits par Pat Terry de Vancouver.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.

9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.

10.00 p.m. "Continental Varieties" —sous la direction de Jack Avison. Soliste: Ramona Rambert, soprano de Vancouver.

10.30 p.m. Freshmen & Freshettes —sous la direction de E. S. Stock de Régina.

10.45 p.m. At the Red Gap Social —sous la direction de A. Balfour de Régina.

* * *

SAMEDI

12.00 à 3.30 p.m. Metropolitan Opera Company—émission de la National Broadcasting Company de New-York.

5.30 p. m. Bert Pearl— chant et babillage de Toronto.

5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto,

6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.

6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m. L'heure précise.

9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.

10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.

10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.

10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lehtbridge.

10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessbourough de Saskatoon.

11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.

11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

Les Etat-Unis et la prochaine guerre

PARIS, — L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. William-C. Bullitt, a prononcé un discours qui a beaucoup de retentissement. Il a déclaré que les Etats-Unis pourraient être entrainés dans la prochaine guerre. Dans les milieux diplomatiques, on interprète cette déclaration comme une indication que le président Roosevelt pourrait modifier sa politique internationale à la suite du rejet par l'Allemagne des offres de paix économique de la Grande-Bretagne et de la France. On croit que les Etats-Unis se rangeraient aux côtés de la France et de la Grande-Bretagne, pour réclamer l'adoption de mesures de désarmement.

:::

Les titres du Roi

LONDRES, — On apprend que le titre de Roi Georges VI sera celui adopté par Edouard VIII dans son acte d'abdication. Le titre de Georges V était: Georges V par la grâce de Dieu roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques outre-mer, empereur des Indes et défenseur de la foi. Les souverains anglais laisseraient tomber désormais le "par la grâce de Dieu" et le "défenseur de la foi". Ce dernier titre a été acordé à Henri VIII par le pape. Le roi avant sa révolte contre l'Eglise avait écrit un savant ouvrage contre le protestantisme.

:::

La monnaie à l'effigie du roi

Les nouvelles pièces seront distribuées aux pauvres le 25 mars

LONDRES, — Les premiers pièces de monnaie à l'effigie de Georges VI seront prêt pour être distribuées aux pauvres, à la cérémonie traditionnelle des aumônes royales, le 25 mars annoncent aujourd'hui les autorités de l'hôtel des monnaies. Il est possible que la circulation générale de ces pièces se fasse avant le couronnement.

:::

Encore des grèves

TORONTO.— L'Ontario a maintenant plus de mille ouvriers en grève, à Hanover, Wingham, Owen Sound, Strathroy, Lucknow, Kincardine, Listowel et Stratford.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

ON DEMANDE institutrice avec certificat de première classe pour les grades 1 et 2. Pour l'école Poirier, Ponteix; salaire $600.00 avec paiement de $20.00 comptant plus pension. Dr J. O. K. Laflamme, Ponteix, Sask.

TERRE A VENDRE demie section à 4 milles de la gare; 100 arpents en culture; située à Big River. Pour toute information adressez-vous à Louis Godin, Casier 115, Le Pas, Man.

FERME A VENDRE en très bonne condition; environ 400 arpents, 40 en culture; verger, troupeau de moutons, bons produits; énorme quantité de bois à vendre à $4.50 le corde; église et école pas trop loin. C. Gidon, Boundary Falls, B. C.

ON DEMANDE institutrice bilingue; 19 élèves; garantissons $20.00 par mois net; pension payée; si octroi (grant) augmente, salaire augmentera. S'adresser à Pierre L'Heureux, Jack-Fish Lake, Sask.

ON DEMANDE homme pour travailler sur la ferme sachant traire les vaches et capable de conduire 8 chevaux; bon avec machinerie. Pour information écrire à Emilien Préfontaine, Lisieux, Sask.

A VENDRE, magasin général dans un bon centre canadien-français. Raison: maladie. Boite postale 35. Domremy, Sask.

A VOTRE SERVICE un homme fiable, 64 ans, habile menuisier, capable de rendre nombreux services à la maison, au jardin. Condition: pour son entretien. Pour information: Rév. Père Ménard, Albertville, Sask.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON...
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Réflexions d'un lecteur

En marge d'un article

(Suite)

NOUS MANQUONS DE FIERTE!

N'est-ce pas une redondance de le dire?

Le R. P. Louis Lalande donnait à Montréal, il y a quelques années, une conférence sur la fierté, répondant à la question: "Sommes-nous une race fière?" Si nous nous en étions tenus à notre hymne national, la question ne se fût pas posée; nous le chantons, donc c'est vrai . . . Voyons un peu, puisque des doutes se sont élevés au sujet de notre fierté. Nous avons le malheur de confondre le mot de fierté avec l'orgueil et la vanité. Etre fier, c'est un noble sentiment qui prend sa source dans le patrimoine commun d'une nation. Hauts faits des aïeux, héros de la patrie, pionniers, martys, langue maternelle, sol, dépôt sacré de la foi, voilà sur quoi se fonde la fierté d'un peuple! L'orgueil se fonde aussi sur des qualités réelles, mais déformées ou exagérées, tandis que la vanité au contraire, tire gloire et honneur de qualités supposées, prend l'accessoire pour le principal, l'apparence pour la réalité. C'est le geai de la fable qui se pare des plumes du paon. Avouons que trop souvent ce fut notre cas. Nous nous faisons trop accroire que nous possédons toutes les qualités d'un grand peuple. A se figurer que l'on possède telle qualité, ou que l'on est exempt de défauts n'est-ce pas le plus sûr moyen de rester dans la médiocrité?

MANQUE DE FORMATION NATIONALE

Comme je le disais, dans un article précédent, nous avons souffert du manque de formation nationale. Nous ne sommes donc pas les premiers responsables de nos petits défauts et de quelques-uns de nos grands. Nous sommes chicaniers, la politique est la première responsable; nous sommes étroits dans nos vues, jaloux, envieux; nous n'avons pas reçu d'orientation sociale. Nous souffrons de courbature dans notre personnalité. En face de l'étranger, nous courbons l'échine, nous nous effaçons. Est-ce la cession et les premières années de notre soumission à une puissance étrangère qui nous ont imprimé ce fléchissement? D'aucuns l'ont prétendu. En tout cas, nous prenons trop souvent figure de quêteux, de porteurs d'eau et de scieurs de bois. Nous marchons à quartre pattes, et nous sommes blessés et surpris que nos compatriotes anglais jouent à saute-mouton avec nous.

Dans son article, le Dr Godin nous cite l'exemple des Grecs qui devinrent une race de guerriers intrépides; des Romains dont le courage héroïque allait jusqu'à la cruauté. Dans la moderne Italie, en moins de vingt ans, un seul homme, Mussolini, par la valeur de son prestige personnel et d'une volonté inflexible a pu transformer la face de son pays.

Le mouvement est déjà lancé ailleurs au Canada vers un renouveau national. Ne restons pas en arrière. Nous devons nous aussi nous ressaisir, nous adapter aux temps nouveaux, à notre époque, mais en même temps redevenir nous-mêmes ou prendre la nouvelle résolution de le rester cent pour cent. Cessons une fois endore nos plaintes, nos gérémiades, nos lâchetés, cessons aussi de vendre nos droits d'aînesse pour de vulgaires plats de lentilles!

Jetons un coup d'oeil sur notre maître le passé, comme nous y invite si fièrement l'un de nos chefs nationaux, l'abbé Groulx, mais regardons davantage l'avenir, en saisissant l'instant présent, le seul qui nous appartienne.

Trêve de patriotisme verbal. Qu'il soit réel, qu'il mène à l'action pratique et efficace. Un patriotisme vivant, non exclusif, étroit, qui éclabousse ou bouscule les autres? Non! Commençons tout simplement par nous bien convaincre que nous sommes chez nous au Canada. Nous y avons au moins un droit de premier occupant en qualité de pionniers; nous avons ensuite celui d'une fidélité trois fois séculaire. Enfin, il faut nous créer une mystique, pour employer le mot nouveau, une force secrète, un amour pour ce qui est de la patrie, entretenir un souffle tonifiant de fierté nationale; il fait vivre conscients du dépôt de la foi et de la langue, que chacun de nous est chargé de transmettre à ceux qui vivent à la faveur de notre rayonnement. Nous sommes des porte-flambeaux, et plus le phare est élevé, plus nombreux sont ceux qui demandent le chemin.

LE JOURNAL

Or, de tous les instruments aptes à maintenir une race en éveil, il n'en est aucun de reconnu plus efficace que la presse, le bon journal, le journal indépendant canadien-français et catholique. Coûte que coûte, si nous voulons surmonter la vague d'influence neutre qui nous inonde par le cinéma, la radio, le journal anglais, etc., il nous faut cette sentinelle sur nos ramparts. Un journal peut réveiller ceux des nôtres qui dorment, maintenir la vigilance des militants, prendre la défense de nos intérêts et venger nos droits méconnus ou violés. L'on sait que le journal avec la radio est le seul aliment quotidien de la plupart. Si le journal canadien-français ne vient pas jouer son rôle d'éclaireur, d'informateur et d'éducateur au foyer, la presse jaune, le journal anglais et protestant ou neutre s'y installera à sa place pour opérer à sa façon son oeuvre de désaggrégation ou d'indifférence.

TENONS-NOUS DEBOUT

Tenons à ce que nous avons. Nous, gens d'l'Ouest, nous avons déjà respiré un air d'indépendance qui a favorisé notre redressement en face des autres races. Au contact des autres races plus positives, nous allons vers le pratique, vers la réalité. Nous semblons prendre les mots pour ce qu'ils renferment et ce qu'il donnent. Continuons dans ce sens, en évitant toutefois les dangers de l'ambiance. La largeur d'esprit, dont nous nous faisons gloire, peut nous jouer des tours. Nous pouvons facilement en arriver à ne plus distinguer l'essentiel de ce qui n'est qu'accessoire, perdre ainsi la notion de l'échelle des valeurs; et sous le prétexte d'être "bon mixer" oublier de faire usage de nos biens.

Servons-nous de nos droits sans forfanterie comme sans morgue. Parlons français tout naturellement entre nous sans fausse honte, habituons nos enfants à le faire au foyer d'abord, puis dans la vie publique, dans nos soirées de famille, même s'il y a une personne ou deux d'autre origine. Elles s'attendent à cela. Un Irlandais me disait récemment qu'il avait trouvé que nous lâchions facilement nos positions, que nous n'étions pas assez "agressifs", qui veut dire pas assez fiers en bon français.

Pouticx A. B.

Où sont les Sauvages?

LE NOIR ET LE BLANC

Mon cher Papa,

Il y a bien longtemps que j'ai quitté le village et la cabane Bumbou où je suis né et où j'ai grandi.

Je suis loin maintenant au Canada, au pays du Blanc, où l'on ne voit ni palmiers, ni bananes, ni soleil chaud.

Toi, tu restes toujours dans la Tribu, au milieu de mes frères noirs, sous le beau soleil d'Afrique dont le bleu est incomparable.

Je t'ai déjà dit bien des choses sur le pays du Blanc; aujourd'hui je te fais savoir que l'on y trouve quelques manières de vivre de chez nous.

Ici, on voit les femmes vêtues de petites robes, tout petites, qui leur vont jusqu'aux genoux et même au-dessus.

Il y en a qui ne portent pas de manches; bref, il ne faut pas plus d'étoffe pour les habiller que pour faire un pagne aux femmes de la Tribu, seulement c'est bien arrangé... oh! si bien par les couturières dont, chez nous, on n'a aucune idée...

Les petites filles ont des pagnes encore plus petits. J'ai pensé un moment que toutes les jambes étaient nues, mais en examinant de près, j'ai remarqué qu'elles portaient des bas très fins, qui imitent la chair du Blanc. Au fond, à part quelques détails, il n'y a pas grande différence entre les Blanches ici et les Noires de par chez nous.

Presque toutes les femmes ont la chevelure coupée. Elles ont une tête toute frisée comme mes soeurs. Il y a des maisons dans tous les villages où les femmes peuvent faire arranger leur chevelure à la congolaise, mais ça coûte très cher.

Dois-je te dire que l'on danse ici comme là-bas!

J'ai entendu bien des fois, dans d'immenses salles, une musique qui ressemble à la nôtre. Le tam tam rugissait comme s'il appelait les guerriers au combat. Et, pendant ce temps là, les hommes et les femmes levaient les jambes et dansaient à peu près comme nous, les jours où nous faisons le tam tam à la lune.

Je dois te dire aussi qu'il y a énormément de sorciers et de devins par **ici. Ces** *gens-la doivent faire* ***rapidement fortune****, car leur boutique est* ***fréquentée*** *par les gens de toutes conditions. Sous le ciel du Congole, le sorcier n'a qu'une hutte et un seul procédé. Ici, le sorcier revêt toutes les formes.*

Il y a la batteuse de cartes...; celle qui lit l'avenir dans les lignes de la main; celle qui consulte la lune et les étoiles pour savoir ce qui va vous arriver dans l'année prochaine; il y en a qui font parler les morts; il y en a qui font d'affreuses grimaces pour se mettre en contact avec les esprits, tout comme Makalo, le sorcier de notre village.

Pour ce qui concerne l'affaire de prendre femme, bien des Blancs nous imitent et changent de temps à autres leur cuisinière. Ces femmes renvoyées qui, chez nous, auraient de la misère à se caser, s'arrangent assez bien pour se trouver un autre mari.

L'on m'a même conté que, ces temps derniers, un grand chef blanc, qui pouvait avoir beaucoup de troupeaux de chèvres, voulait prendre comme la sienne une assez vieille femme que trois maris ne voulaient plus avoir chez eux.

Bien des Blancs, comme nous, ont des croyances drôles, auxquelles ils ajoutent comme nous une croyance extraordinaire. Il paraît que porter dans sa poche un morceau de la corde avec laquelle un homme s'est pendu porte bonheur.

Quand quelqu'un est enterré, ne comptez pas les gens qui suivent le mort, vous risquez de mourir subitement, si vous le faites.

Etre treize à table est dangereux.

Et j'ai sur tout cela une remarque à faire:

Ici, on semble plus fier de tout ce qui touche à la ressemblance aux sauvages de la brousse qu'à tout le reste. La preuve, c'est qu'il y a ici comme chez nous des missionnaires blancs qui enseignent ici les mêmes choses que chez nous. Eh, bien! malgré lui, les femmes blanches portent de petits pagnes. Et, malgré lui, on va consulter les sorciers. Malgré lui, on fait le tam tam à la lune et tout le reste...

Du train dont vont les choses, il semble que l'on tend à nous imiter, nous les Noirs!

Il faudra songer à envoyer chez les Blancs quelques-uns de nos sorciers et quelques faiseuses de pagnes de chez nous.

Ils auront tôt fait d'amasser une grosse fortune!

Mon cher Papa, l'avenir est à nous!

Ton fils,
MAKOKO.

D'où vient le mal?

XLIII

Jusqu'à la Réforme protestante, en Angleterre et en Allemagne, et jusqu'à la Révolution française, en France, en Italie, en Belgique et en Espagne, l'Eglise seule s'était occupée de l'instruction de l'enfance et de la jeunesse... Son enseignement comprenait toutes les sciences, profanes et sacrées... Et cette instruction, qui était en même temps une éducation et une formation, ne s'en portait pas plus mal, bien qu'elle coutât rien à l'Etat dont le budget se trouvait soulagé des énormes dépenses, dites éducationelles, qui grèvent les Etats modernes pour faire dispenser une instruction incomplète, qui loin d'être une éducation n'est qu'une déformation.

Mais la Réforme protestante, puis la Révolution détruisirent toutes ces écoles; ce qui plongea le peuple dans une période d'ignorance telle qu'on n'en avait jamais vue. La Fanc-maçonnerie profita habilement de ces destructions pour mettre la main sur les écoles à mesure qu'on les rétablirait L'irgnorance intermédiaire, entre la destruction des écoles anciennes et l'établissement des nouvelles, devait singulièrement favoriser ses desseins.

Les efforts de la secte se portèrent dabord sur l'enseignement donné dans les universités et les hautes-écoles.

En France, Napoléon, circonvenu par son entourage franc-maçon, favorisa inconsciemment les desseins de la maçonnerie. Poussé par son désir d'hégémonie, désir surexcité par les conseils de son entourage, losqu'il voulut restaurer en France l'instruction, qui depuis plus de douze ans, ne se donnait plus à aucun degré dans le pays, il mit la direction de toutes les écoles entre les mains de l'Etat, sans se rendre compte qu'il préparait par là le malheur de son pays. ..Et il établit ce qu'on appela "le privilège de l'Université de France."

Avant la Révolution, les universités et les hautes-écoles, en France comme dans tous les pays, étaient indépendantes les unes des autres. F' cela excitait leur émulation.

Napoléon abolit cette indépendance. Depuis son fameux règlement pour le choix et l'avancement des professeurs, pour les programmes d'études, pour la matière des examens toutes les universés, toutes les écoles hautes et basses, dépendent absolument du "Conseil de l'instruction publique" présidé par le ministre de l'instruction, qui a le titre de "grand maître de l'Université."

Cela simplifiait et facilitait singulièrement l'ouvrage de la Franc-maçonnerie qui, au lieu d'avoir à veiller à la composition du personnel de chaque collège et université, n'avait plus qu'à s'assurer du ministre et des membres du Conseil. Et de fait, depuis son établissement, ce Conseil a toujours été composé de franc-maçons notoires ou de personnages tout à fait dans les idées maçonniques. Ainsi en a-t-il été du ministre de l'instruction publique; à part pendant la Restauration (1815-1830), sous laquelle ce ministère fut occupé par Mgr de Frayssinous. Mais ce dernier était tellement envoûté par les idées gallicanes et par la crainte de l'infuence de Rome, qu'il fit plus de mal qu'un franc-maçon incrédule. Son Conseil était d'ailleurs plus franc-maçon que jamais.

En Angleterre, la secte avait aussi la partie belle. Les universités et les hautes-écoles, qui avaient survécu à la Réforme, dépendaient toutes du haut clergé anglican, dont les membres étaient presque tous franc-maçons. D'ailleurs, l'inconsistance doctrinale et les préjugés de ce pauvre clergé permettaient de lui faire avaler tous les bobards dits scientifiques, que la secte voudrait lui faire gober, pour qu'il les enseigne dans les universités du Royaume-Uni.

En Allemagne, c'était encore plus facile. Car, à peu près tous les "Herr professors" des universités allemandes étaient des incrédules et des rationalistes; la plupart affiliés à la Maçonnerie ou à quelqu'une des sociétés occultes dépendant d'elle. Ils faisaient donc son oeuvre, sans qu'elle eut pour ainsi dire besoin de s'en mêler. Elle n'avait qu'à les encourager en travaillant à la diffusion de leurs doctrines, aussi incohérentes qu'elles étaient pernicieuses. C'est à quoi elle ne manqua pas.

Aux Etats-Unis, les choses allèrent toutes seules. Dans ce pays, où le culte du dollar a toujours été la seule religion nationale, les universités, à mesure qu'elles se fondaient, avaient pour but unique d'enseigner à ceux qui les fréquentaient les moyens de parvenir sûrement et promptement à la richesse, en se faisant une situation dans le commerce, l'industrie, la finance, ou les états dits libéraux. Les préoccupations spirituelles leur étaient complétement étrangères.

Et ce fut ainsi que, pendant tout un siècle, dans le monde entier, le haut enseignement tendit à faire de la classe dirigeante, des matérialistes, hostiles ou du moins tout à fait indifférents à l'idée religieuse. Partout on opposa ce qu'on appelait "la science" à la religion. Et au nom de cette prétendue science, qui ne reposait que sur les âneries scientifiques, historiques et philosophiques de Voltaire, de Rousseau de d'Alembert, de Diderot, de Kant et de leurs semblables, on prétendit saper les fondements de la Révélation et de la Religion.

Pendant ce siècle, qui s'intitulait modestement "le siècle des lumières", et qui fut véritablement le siècle des "lumières éteintes", la science fit certes des progrès merveilleux dans les choses matérielles, les mathématiques, la mécanique, la physique et la chimie; qui furent regardées comme les seules sciences véritables. Ces progès, qu'on désigna sous le nom de "progrès" simple, devaient d'après les dires de leurs prophètes amener le paradis sur terre, et procurer le bonheur de l'humanité.

Mais, parce qu'on négligea le côté spirituel de l'enseignement, qu'on voulut faire de l'homme une pure bête, descendant directement du singe, et indirectement de le grenouille et de l'huître, sans pouvoir dire de façon satisfaisante ni sa raison d'être sur la terre, ni ce qui l'attendait lorsqu'il faudra la quitter, on débrida toutes les passions et toutes les convoitises, sans leur donner d'autres moyens de se satisfaire que l'écrasement des faibles par les forts, et des honnêtes gens par les malins sans scrupules. Ce matérialisme écoeurant et déconcertant jetait les âmes honnêtes dans le plus grand désarroi.

Ecoutons ce que dit de cet enseignement quelqu'un qui en a été la victime, au commencement du dernier quart du XIXe siècle, M. Hanotaux, dans la partie de ses mémoires institulée "Mon Temps" écrit:

J'avais suivi les leçons de professeurs qui avaient reçu à l'Ecole Normale les semences de la libre-pensée. Comment l'esprit d'indépendance, si naturel à la jeunesse, ne m'aurait-il pas éloigné de toute croyance. Cependant, je souffrais de ce vide.. Je cherchais, je cherchais obstinément quelque chose qui pût le combler. Successivement, je m'attachais à des opinions diverses, à des solutions provisoires; et chaque étape vers un but inaccessible me laissait plus découragé, plus désorienté."

Ce que M. Honotaux dit de lui-même, tous ceux qui ont subi l'enseignement universitaire pendant ce pesant et pédant XIXe siècle, pourraient le dire. Toute la classe dirigeante: médecins, avocats, professeurs, ingénieurs, littérateurs, politiciens, tous ont dû laisser leur esprit se mouler dans cette cangue maçonnique de matérialisme le plus déconcertant.

Car, l'ambiance matérialiste et utilitaire était telle, qu'elle se faisait sentir même dans les universités dites catholiques d'Italie, d'Espagne et du Canada. Là, on s'occupait de religion dans les facultés de théologie. Par ailleurs, il n'en était pas question, sinon pour la tourner un peu en ridicule, à l'occasion, car il arrrivait que des professeurs incrédules, et même francs-maçons, parvenaient à s'introduire dans ces universités.

L'utilitarisme matérialiste, l'acquisition des richesses et des jouissances matérielles ont donc été le but du haut enseignement pendant tout le cours de ce siècle de malheur. Il a fallu arriver au XXe siècle pour qu'une réaction vraiment sérieuse se fît jour dans les écoles catholiques. Mais cette réaction est encore bien insuffisante.

Un Sauvage

LES RELIGIONS EN 1930

Catholiques, 304 millions; Schismatiques 157 millions; Protestants, 212 millions; Juifs, 15 millions; Mahométans, 227 millions; Païens, 785 millions; Plus d'un milliard d'infidèles.

La lumière

La lumière parcourt 77,000 lieues (231,000 milles) dans une seconde.

D'une idée à une autre

La vérité

Rien de meilleur et de plus malmené que la vérité. Par une étrange contradiction de notre nature pervertie, nous craignons la vérité qui libère et nous courons à l'esclavage de l'erreur. C'est que la vérité demande des efforts continus et impose des devoirs. Voilà pourquoi aussi elle est tant combattue et déguisée. Cependant, la vérité doit briller comme le diamant. Plus on l'attaque plus elle brille.

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable, a dit Boileau. Et Voltaire lui-même, constatant l'excellence de la vérité, a admis que le vrai nous vient du ciel et l'erreur de la terre.

Malheureusement, la vérité a ses apparences, ses contrefaçons, ses déguisements qui gâtent son action bienfaisante. C'est ce qu'on peut appeler les icognito de l'erreur. Nous devons aimer et chercher la vérité, telle qu'elle est, avec ses épines et ses blessures. C'est un médicament amer mais qui rend la santé. Ainsi que le faisait si bien remarquer La Bruyère: les vérités qu'on aime le moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir. Soyons tous les apôtres, les chevaliers de la vérité. Combattons toutes les erreurs. Ne nous laissons pas circonvenir par l'erreur insidieuse du communisme destructeur.

Catholicus.

Le communisme destructeur

Des ruines, des ruines, voilà ce que le communisme a fait en Russie, au Mexique et en Espagne. Le communisme est essentiellement démoliseur, c'est tout ce qu'il peut faire. En effet, son but c'est de renverser toute civilisation chrétienne, et cela, par tous les moyens, même les plus barbares. C'est exactement aussi le but du démon, dont les sans-Dieu sont les adeptes.

Les communistes trompent les ouvriers aux yeux desquels ils font miroiter un bonheur absurde et irréalisable, pour la bonne raison que les théorics communistes ne reposent pas sur la justice et la charité, mais sur la violence et le sabotage. Tandis que les doctrines de Jésus-ouvrier, à base d'équité et d'amour, sont pour tous les temps et pour tous les lieux, comme la vérité immuable elle-même.

L'ouvrier tenté de suivre les fausses doctrines du communisme subira la triste aventure du pot de terre brisé par le pot de fer...

Le bon vieux Lafontaine nous parle d'une naïve brebis, qui, dans un bon pâturage et protégée par une solide clôture, écoute et suit un loup ravisseur, mais beau parleur. C'est précisément la situation du prolétariat avec le communisme.

Sus au communisme tous! sinon, gare la casse! Ouvrons les yeux: Une mauvaise doctrine est toujours destructrice.

Miles

L emois de saint Joseph

Le mois de mars est spécialement consacré à honorer et à prier saint Joseph, le chaste époux de Marie Immaculée et le père nourricier de l'Enfant-Dieu.

La dévotion à saint Joseph a toujours été populaire au Canada, témoin les nombreux sanctuaires dédiés à ce grand saint, tant dans l'est que dans l'ouest de ce pays.

Dès 1624, saint Joseph a été choisi pour le premier Patron du Canada, et pour protecteur de cette église naissante.

Le R décembre VRGJ, le pape Pie

Le 8 décembre 1870, le pape Pie Joseph Patron de toute l'Eglise catholique. Sa Sainteté Pie X favorisant lui aussi cette belle dévotion, a approuvé les litanies de saint Joseph, le 18 mars 1909. De plus, c'est en conformité avec l'ordonnance du premier Concile Plénier tenu à Québec, qu'après la bénédiction du Très Saint Sacrement, nous ajoutons aux louanges cette invocation: "Béni soit saint Joseph, l'époux de la Vierge Marie."

Le culte universellement rendu à saint Joseph alla toujours s'affermissant. De nos jours, des grâces extraordinaires sont obtenues à l'oratoire de saint Joseph, à Montréal, tellement que cet oratoire est devenu lieu de pèlerinage, recommandé et encouragé par l'autorité épiscopale.. Au mois de mai 1916, on y a béni la première pierre d'une église qui sera un monument grandiose en l'honneur du bon et puissant saint Joseph, le dépositaire de Jésus et de Marie.

Allons donc à saint Joseph avec une grande confiance. Honorons-le, imitons ses vertus, spécialement son esprit de mortification. Sainte Thérèse disait qu'elle n'avait jamais eu recours à saint Joseph sans avoir été exaucée. Il est le patron spécial de la bonne mort. Le grand apôtre de la dévotion à saint Joseph, le R. F. André est mort, mais son apostolat lui survit et se développe sans cesse.

Ce qu'est l'école neutre

La semaine dernière, nous avons commenté les paroles du Rév. John Mucth, ministre protestant, qui réclame la religion à l'école comme élément essentiel à la formation de la jeunesse. Il déclare que l'éducation est impossible sans la religion et qu'un homme de caractère ne se conçoit pas sans une solide éducation. . . . .

Or, toutes nos écoles publiques sont des écoles neutres, c'est-à-dire des écoles où l'enseignement religieux ne fait pas partie officielle du curriculum; où les crucifix sont bannis des murs et où le port des habits religieux est défendu.

Est-ce avec ce genre d'école et ce curriculum que l'on prétend préparer des citoyens dignes de ce nom pour l'avenir? . . . .

S. Exc. Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, à l'occasion des craintes que soulève le problème scolaire en Alsace et en Lorraine où les écoles seraient menacées de laïcisation, décrit ce qu'est l'école neutre et les dangers qu'elle fait courir à la jeunesse. Nous citons ces paroles qui ne manquent pas d'actualité et d'à propos en notre pays.

Catholiques, on vous propose l'école laïque. Avant tout, il faut savoir ce qu'elle est. La voici, d'après ce que j'ai vu moi-même de mes propres yeux durant de nombreuses années, telle qu'on la trouve dans toutes les communes du pays, hors de l'Alsace et de la Lorraine recouvrées, telle que l'organisent lois, décrets, circulaires et autres décisions officielles qui la régissent.

L'école laïque, c'est le crucifix enlevé de la maison où est préparée à la vie la jeunesse: une image quelconque y remplace celle de son divin Ami.

L'école laïque, c'est la prière supprimée avant et après la classe. Là sera interdit à vos enfants l'acte le plus capable de leur inspirer le recueillement, la sagesse et le culte du devoir; l'acte, à vos yeux, le plus beau, le plus utile et le plus sacré.

L'école laïque, c'est la suppression en toute commune du régime scolaire confessionnel: ainsi disparaîtra une tradition ancienne, et qui vous est justement chère, parce qu'elle prévient les heurts entre élèves et consacre le droit des familles de surveiller les fréquentations des âmes confiées à leurs soins.

L'école laïque, c'est partout, même dans les communes les plus catholiques, la possibilité pour les parents d'avoir pour collaborateur quotidien et intime un maître étranger ou hostile à leur foi religieuse, parfois un instituteur qui la méprisera et l'aura en exécration.

L'école laïque, ce sont les religieuses de Ribeauvillé, de Saint-Jean-de-Bassel, Alsaciennes on Lorraines elles aussi et peut-être unies à vous par les liens du sang, ce sont des femmes d'élite, l'honneur du pays, des institutrices dignes de toute votre gratitude et de toute votre admiration, expulsées de leurs chaires, déchues de leur droit d'enseigner, dépouillées des biens de leur Congrégation et condamnées ou à défroquer ou à cesser leur bienfaisant ministère ou à prendre le chemin de l'exil.

L'école laïque, c'est celle où l'on ne parle pas plus de Dieu que s'il n'existait pas; où la neutralité officielle défend de prononcer avec complaisance le nom de l'Etre que vous révérez le plus et que vous aimez le mieux.

L'école laïque, c'est, six heures par jour, dans un milieu où il est défendu au prêtre de pénétrer, tout l'enseignement séparé du christianisme et l'attention de l'enfant attirée uniquement sur ce qui n'est pas Dieu; donc, après huit ans de ce régime, c'est l'homme exposé, habitué à vivre sans religion et à se passer d'elle entièrement.

L'école laïque, c'est celle qui, de l'avis de tous les philosophes spiritualistes et de tous les chrétiens, se met dans l'impossibilité d'enseigner à ses élèves une morale complète, précise, efficace non

(Suite à la page 5)

- Les idées et les faits -

Le bon sens et l'Espagne

Du *Figaro*, de Paris, numéro du 28 décembre:

Répétons-le. L'erreur malfaisante que les puisances ont commise à l'égard des événements d'Espagne —chacune, à des degrés différents, porte une responsabilité — est d'avoir laissé dévier sur le plan international une affaire qui était, qui est, et qui doit rester purement espagnole.

Il ne s'agit pas, en effet, de savoir si les Soviets ou si l'Allemagne peuvent faire la loi sur tout ou partie de la péninsule. L'une et l'autre de ces hypothèses sont inadmissibles. Il s'agit uniquement de savoir si la nation espagnole, prise entre les forces révolutionnaires que dominent celles de l'anarchie et les forces nationales, s'usera encore longtemps dans cette lutte. *En définitive, tout se ramène à une question d'ordre.*

Or, nous prétendons ici que, vis-à-vis de cette question d'ordre, les puissances directement intéressées au problème espagnol, c'est-à-dire les puissances occidentales et méditerranéennes, bien loin de trouver des motifs de querelle, devraient pouvoir accorder leurs vues. Elle se targuent de défendre la civilisation. Précisément, c'est un problème de civilisation, et de civilisation occidentale, qui est posé devant elles. Il est scandaleux alors qu'elles transforment en sujet de dispute — pire encore, en laboratoire d'expériences inavouables — ce qui devrait, tout au contraire, les rapprocher profondément.

Mais, pour cela, il faudrait que partout l'on rectifiât ses positions.

En Allemagne et ailleurs, il est trop facile de mettre exclusivement sur le dos des Soviets tout ce qui se passe en Espagne. Il existe une anarchie spécifiquement espagnole qui échappe à l'influence soviétique elle-même et constitue sans doute le vrai fond du problème. En revanche, il est trop facile de présenter les événements, comme certains, et non des moindres, le font, chez nous en faisant croire que les représentations d'un ordre républicain "légal" ont simplement à se défendre contre des généraux "rebelles". C'est là une plaisanterie qui passe les bornes et l'on peut, l'on doit se scandaliser que la presse qui prend le "la" auprès du gouvernement et la T.S.F. qui est placée sous sa dictature, répandent chaque jour d'aussi manifestes contre-vérités. Il n'y a plus d'"ordre-légal" en Espagne, ni d'un côté ni de l'autre. Il n'y a plus des "gouvernementaux" et des "rebelles". Tous cela est dépassé. Chacun le sait. Entretenir de telles fictions devient coupable.

Coupable, parce que *jamais* les nationaux espagnols — qui occupent déjà, à l'heure actuelle, les trois cinquièmes de l'Espagne — ne se soumettront au genre de "légalité" ou de "république" que représentent les gens de Valence et de Barcelone et que si l'on a vraiment le désir de faire évoluer les choses d'Espagne vers l'apaisement il ne faut pas prendre la méthode qui conduit au résultat inverse.

Coupable, parce que jamais, par exemple, un pays comme le Portugal ne pourrait admettre l'idée que l'anarchie et le communisme triomphent en Espagne. Le Portugal joue sa peau dans cette affaire, non seulement sur le plan social, mais sur le plan national lui-même. La Fédération Anarchiste Ibérique (qui dirige le camp rouge) a pris soin, en effet, de s'intituler: *ibérique*. C'est dire qu'elle prétend comprendre les Portugais sous sa férule. Il est donc vain de demander au Portugal de s'associer à une politique qui risque de le conduire à l'échafaud.

Coupable, parce que jamais les grandes puissances ocidentales ne pourront admettre qu'une force révolutionnaire subsiste en Espagne, et cela pas plus l'Allemagne et l'Italie que la Grande-Bretagne et la France elle-même.

Coupable, enfin, parce que rien ne nous fait plus de tort à l'étranger que lorsque la France officielle a l'air — notamment par la radio — de soutenir officieusement, et presque officiellement, la cause des "rouges".

Et que l'on ne vienne pas nous parler, n'est-ce pas, de la défense nécessaire de la "démocratie". Les événements d'Espagne n'ont plus rien à faire, ni de près ni de loin, avec la démocratie. Que l'on ne vienne pas nous parler non plus du pacte franco-soviétique. Le pacte franco-soviétique n'a rien à faire, ni de près ni de loin, avec la question espagnole. Le gouvenement soviétique nous a trop souvent affirmé qu'il n'avait rien de commun avec la IIIe Internationale pour que nous ne lui retournions pas dans la circonstance son propre argument. La vérité est que si l'on veut désintoxiquer l'affaire d'Espagne — *et l'on doit le vouloir* — tous les pays intéressés doivent prendre vis-à-vis d'elle une position *d'honnêteté* (l'honnêteté est toujours la meilleure politique). Or, l'honnêteté, en la matière, c'est d'admettre qu'il s'agit exclusivement d'un problème d'*ordre sain* et que c'est sur les moyens susceptibles de ramener cet *ordre sain* en Espagne que l'on peut et que l'on doit s'entendre entre Etats civilisés.

M. Emile Buré soutenait, dans l'*Ordre*, que le solution la plus raisonnable et pour les Espagnols et pour l'Europe serait sans doute de rétablir une monarchie-arbitre en Espagne. Je ne sais pas si cette solution serait possible. Mais je suis sûr, absolument sûr, que l'idée qui a poussé M. Buré à l'imaginer est juste et répond à une conception saine des affaires d'Espagne. C'est dans une voie de cette sorte qu'il faut amener partout les gens sensés.

Wladimir d'ORMESSON

Quelle BOSSE!

Certainement, ça fait mal, mais appliquez le Liniment Sloan à la bosse immédiatement et vous serez surpris du prompt soulagement.

Sans friction fâcheuse ou massage, en l'appliquant délicatement, le Liniment Sloan vous accorde une chaleur adoucissante et pénétrante dans les tissus musculaires blessés et aide la nature à réparer l'injure. C'est pourquoi Sloan est un premier secours si précieux pour bosses, contusions, entorses, torsions maux et douleurs. 16K

Douleurs
Maux
Entorses
Contusions
Raideurs
Sensibilités

SLOAN'S Family LINIMENT

Prompt soulagement sans friction

La Banque ne peut pas le faire!

Comment le marchand le peut-il?

IL est aussi impossible pour une organisation de vendre sur un plan de paiement mensuel sans charger pour les dépenses supplémentaires qu'il est pour une banque de prêter de l'argent sans en retirer l'intérêt. Le principe dans les deux cas est le même, et la banque dit qui ça ne peut pas se faire.

Les prix comptants d'EATON ne comprennent pas le coût des ventes à crédit; ils sont de vrais prix comptants basés sur les économies des marchés comptants. Les clients du Budget d'EATON payent une juste somme ajoutée aux bas prix comptants pour couvrir les dépenses dans l'attente du paiement complet. Par conséquent, tous les deux savent exactement pour quoi ils payent, et le client comptant n'est pas chargé pour l'accommodation du crédit qu'il ne reçoit pas.

Le Plan du Budget s'applique aux meubles, tapis, fournitures de maison et certaines autres marchandises quand l'achat est de $25.00 ou plus.

EATON'S

Trotzky offre de se rendre sous condition

Il se rendra aux exécuteurs soviétiques si une commission impartiale le trouve coupable

RECENT PROCES

NEW YORK.— La non-réussite des efforts en vue de faire parler Léon Trotzky par téléphone, de la ville de Mexico, a désappointé 6,000 de ses partisans, qui devront se contenter de lire le discours que devait prononcer l'exilé russe, envoyé d'avance par courrier à New-York.

L'ancien commissaire de la guerre soviétique dénonce fortement le Kremlin dans son discours et il offre de se rendre aux exécuteurs soviétiques, si une commission impartiale le trouve coupable de crimes à lui imputés par les tribunaux de Moscou.

Trotzky prédit la chute inévitable de la "nouvelle aristocratie" du régime de Staline, et il proteste de nouveau de son innocence relativement à ce qu'il qualifie de conspirations absurdes qu'on lui attribue au récent procès de 17 Russes, dont 13 furent exécutés.

Dans son discours, Trotzky prédit une révolution inévitable contre le régime despotique des soviets. Il réitéra sa demande en vue de la nomination d'enquête publique et impartiale. Si, dit-il, cette commission décide que je suis le moindrement coupable des crimes dont Staline m'accuse, je promets d'avance de me livrer aux exécuteurs de la police secrète soviétique. Mais, si la commission prouve que les procès de Moscou ont été prémédités, je ne demanderait pas à mes accusateurs de se placer volontairement devant un peloton d'exécution. Les accusateurs du Kremlin m'entendent-ils? Je leur lance un défi à la face et j'attends leur réponse.

Trotzky affirme que Moscou a eu recours à tous les moyens pour lui faire garder le silence. Pourquoi Moscou craint-elle la voix d'un seul homme? Ce n'est que parce que je connais la vérité, la vérité toute simple. Il ajoute qu'il soumettra un énorme volume de témoignages et de documents qui démoliront dans ses fondements les confessions de toute une série de défendeurs aux récents procès de Moscou. Les exécutions, dit-il, ont été basées exclusivement sur des confessions forcées.

La protection des étudiants à Léon Trotzky

MEXICO.— La lutte menace d'éclater entre les ennemis communistes de Léon Trotzky et ses amis de l'Université, au moment où l'exilé russe se prépare à faire connaître à un nouvel auditoire sa version au sujet du récent procès pour conspiration antisoviétique à Moscou.

Les étudiants mexicains out lancé un défi aux associations communistes qui veulent détenir Trotzky prisonnier dans la banlieue de Villa de Diego Rivera. Ils déclarent qu'ils opposeront la force à la force si les communistes tentent d'empêcher Trotzky de faire une conférence à l'Université ou de paraitre en public.

Sur la voie de "98"

A gauche, on voit la photographie de "Mike" Mahoney; à la passe Chilkoot, il est aussi représenté avec ses chevaux et ses chiens. Il fut le héros de ces fameux voyages de vingt-six jours, dans le nord.

Lutte contre le crime organisé

MONTREAL, — Me J.-J. Penverne de retour de New-York, où il a mené une petite enquête sur l'organisation de la lutte contre le crime organisé dans la métropole américaine, a déclaré avoir rencontré Me Dervey.

C'est une enquête comme celle instituée à New-York, que l'on peut constater toutes les horreurs, tous les malheurs qui s'abattent sur une ville, sur une population, sur un pays quand on ne fait pas une lutte vaillante, tenace et implacable au "Racket" aux mille formes et aux mille tentacules." Deux catégories de gens peuvent s'opposer chez nous à une enquête sur le crime organisé : les ignorants et les personnes dont la probité est douteuse, qu'ils soient hommes publics ou simples citoyens. C'est Mgr Courchesne qui disait: "Melez-vous-en". C'est le conseil que je veux donner aux citoyens de ma ville, de ma province et de mon pays", dit Me Penverne.

Le programme du cabinet Duplessis

Montréal, — Il est fortement question que le programme sessionnel du gouvernement Duplessis s'inspirera dans une bonne mesure, des idées coopératives ayant cours en Europe et des encycliques des souverains pontifs. On mentionne plus probablement certaines lois se rapportant au juste salaire.

La politique de M. Paul Gouin

Le chef libéral national définit sa doctrine et dit ce qu'elle sera. — Ni séparatisme, ni bonne entente

SES PRINCIPES

Montréal, — M. Paul Gouin a donné lecture à la radio d'"un article-programme qu'il avait publié dans le dernier numéro de son journal, "La Province".

Dans cet article, le chef de l'action Libérale Nationale annonce la doctrine qu'avec ses amis il se propose de défendre et de répandre, par la voie de ce journal. Il a expliqué que cette doctrine tient le juste milieu entre le séparatisme et le "bonne-ententisme".

'Plutôt, dit-il, que de nous poser en ennemis irréductibles des Anglais ou de nous en faire les thuriféraires à propos de tout et à propos de rien, avant de nous prononcer pour ou contre le maintien de la Confédération, nous croyons plus sage de continuer à élaborer une politique canadienne-française aussi complète que possible; une politique non pas négative mais positive, non pas destructive mais constructive, une politique non pas anti-n'importe quoi ou n'importe qui, mais, je le répète, pro-canadienne-français."

Le trophée Villeneuve à l'Université d'Ottawa

Comme l'ont annoncé les journaux, les deux équipes oratoires de l'université d'Ottawa ont remporté, cette année, la victoire sur les universités de Montréal et Laval. C'est la troisième fois, depuis 1931, qu'Ottawa triomphe dans les débats interuniversitaires de langue française.

Le sujet, cette année, était: La sécession de la province de Québec serait-elle avantageuse aux Canadiens français?

Pendant qu'Yvon Beaulne et Alcide Paquette défendaient victorieusement l'affirmative à Ottawa, Omer Chartrand et Jean-Jacques Tremblay, à Québec, faisaient triompher la négative haut la main.

TODAY'S BEST COFFEE VALUE
Nash's JUBILEE BRAND COFFEE
ROASTER FRESH IN "PERFEX SEALED" MOISTURE PROOF PACKAGES
JUBILEE COFFEE
Sold in the following sizes: 1LB. 3LB. 5LB. 10LB. CARTONS 5LB. PAILS 10LB. CREAM PAILS
MERCHANDISE COUPON IN EACH CONTAINER

Le docteur J.-A. Couillard, B.A., L. Ph., M.D., 16ième président des Débats français à l'université d'Ottawa, présidait la soirée du mardi 2 février. Le très révérend père Hébert, O.M.I., recteur était président d'honneur. L'honorable juge Angers, de la cour de l'Echiquier, messieurs Hervé Brunelle, avocat et député fédéral de Champlain, et Alexandre Taché, avocat et député provincial de Hull, étaient les juges du débat.

ARTISTE HONORE

Sur demande auprès du Saint-Siège faite par S. E. Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Salde, M. Berthold Imhoff, artiste renommé de Saint-Walburg a été fait Chevalier de Saint Grégoire le Grand.

Deux magnifiques tableaux de M. Imhoff ornent les murs de la cathédrale du Sacré-Coeur, à Prince-Albert.

Hamiltons LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

BOHEMIAN SELLS ON ITS MERIT and MERITS its SALES
When you stretch out to enjoy your "Favorite Program"
Experience the genuine relaxation that comes at close of day to those who enjoy a bottle of
BOHEMIAN Style LAGER

Whatever your vocation may be, you will enjoy the refreshing goodness of this rare old brew. Insist on Bohemian.
52
PRINCE ALBERT Prince Albert Breweries Limited SASKATCHEWAN

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

Il était environ 9 heures du soir quand Pierre et ses marins atteignirent avec le Zephyr le havre St-Charles. Armés jusqu'aux dents, ces hommes se retranchèrent dans une salle du rez-de-chaussé de l'habitation. Ils ne se doutaient guère qu'à un mille de là des sentinelles veillaient dissimulés derrière les arbres, et qu'autour de ces sentinelles dormaient près de 900 guerriers. L'attaque devait avoir lieu la nuit même.

A minuit sonnant les guetteurs donnèrent le signal du réveil. Aussitôt, les pirogues furent mises à l'eau, sur une petite rivière qui les conduisait à un arpent de l'habitation. C'était un moyen ingénieux de s'approcher sans donner l'alarme. De son côté, Pierre, qui ne se rendait pas compte du danger, sortit dans la soirée, et accompagné de son économe, prit le chemin du bois, dans l'intention de localiser les positions des assaillants.

Mal lui en prit. Aux premiers arbres de la forêt, cinquante mains lui sautèrent à la gorge. En un rien, l'économe fut capturé et ligoté. Pierre se défendit avec bravoure et résista longtemps avec avantage. Mais le nombre en eut raison La situation n'était guère rassurante. En vain le captif évoqua le souvenir des faveurs passées, en vain promit-il la vie sauve à ceux qui se tourneraient pour lui. On le traina devant Sambo, le grand chef et l'âme du complot.

LA POLITIQUE

La loi de conscription de 1917 n'est plus en vigueur

"Elle est périmée depuis la fin de la démobilisation", répond M. Lapointe au député Ferland

OTTAWA. — La loi du service militaire de 1917, mieux cannue sous le nom de loi de la consription, n'est plus en viguer, a déclaré M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, en réponse à une question de M. C.-E. Ferland, député libéral de Joliette-l'Assomption-Montcalm. Elle est périmée depuis la fin de la démobilisation. Elle est inscrite comme telle dans les Statuts revisés du Canada.

M. Ernest Lapointe a déclaré que l'on posait la même question chaque année. Il ne voit pas pourquoi l'on reviendrait sans cesse là-dessus.

* * *

M. Ferland demandait aussi: "Quelles furent les déclarations faites en réponse à cette question à la Chambre des Communes, après la grande guerre, par sir Robert Borden et sir Wilfrid Laurier?"

A cela, M. Lapointe a répondu que sir Wilfrid Laurier est mort avant la première session de l'après-guerre et que, de ce fait, il n'a pas pu faire de déclaration au sujet de la loi de la conscription. Quant à sir Robert Borden, M. Lapointe ne savait pas s'il avait fait une déclaration ou non.

:::

$8,000,000 de l'Office du blé

OTTAWA.— L'Office canadien du blé paiera au trésor du Dominion, $8,000,000 a déclaré le ministre de la finance Dunning. C'est une partie du déboursement de $15-856,000 fait l'an dernier.

:::

$715,000,000 de bons publiques

OTTAWA.— En 1936, l'émission des bons publiques du trésor du gouvernement a ateint le montant de $715,000,000, comparé à $541,-000,000 en 1935.

:::

DU SURPLUS

OTTAWA.— C'est le premier surplus du revenu, depuis cinq ans. Les collections du Dominion sont de $80,000,000 en dessus pour la présente année fiscale.

Le déficit brut est de $87,395,-000 comparé à $159,989,000 l'an dernier.

:::

Déficit diminué

OTTAWA.— Sans augmenter les taxes, les tarifs sont abaissés, nous annonce M. C. A. Dunning, ministre de la finance.

L'année financière 1937-38 aura un déficit divisé de $35,000,000 comparé au déficit de $87,395,000 de la présente année finissant le 31 mars.

:::

Nouveau traité commercial

D'après les concessions négociées par le nouveau traité commercial avec le Royaume-Uni, le Canada tout en abaissant son tarif, conserve tous les avantages du pacte de 1932, nous asure M. Dunning, dans son discours sur le budget.

Des garanties et des concessions sont établies de part et d'autre; mais nous devons nous méfier de la spéculation.

:::

M. Dunning optimiste

OTTAWA.— M. C. Dunning, ministre de la finance est très optimiste et signale un recouvrement économique constant. Il prédit que la présente année nous sera favorable sous tous les rapports de la reprise des affaires. Depuis 1929, 1937 nous apparait pleine de brillantes promesses.

:::

LA DETTE ....

(Suite de la première page)

cond gros producteur de revenus, soit $102,000,000, augmentation de $19,290,000, dont $5,840,000 attribuables à l'augmentation des impôts sur les sociétés commerciales, effectuée lors du dernier budget.

La perspective d'une amélioration plus prononcée du mouvement de récupération, prévue l'an dernier, s'est réalisée amplement, a dit M. Dunning. Dans plusieurs domaines, les gains ont dépassé les espérances. "Depuis 1929, aucune année nouvelle ne s'annonce sous de meilleurs auspices au Canada.

La production du papier à journal ainsi que la production minérale ont atteint de nouveaux sommets. La production agricole, sans doute, a baissé, mais il y a eu amélioration de 17 pour cent dans les prix. Et le fermier se trouve dans une situation légèrement meilleure qu'en 1926. L'activité dans la construction est moindre qu'en 1936. Malheureusement aussi, le nombre des chômeurs n'a guère diminué. L''accroissement des emplois n'est pas allé de pair avec la reprise des affaires. Le nombre des assistés ne diminue pas proportionnellement à la reprise économique.

Les statisticiens ont évalué le revenu national de 1936 à 4,520, millions comparativement à 4,094 millions en 1935. C'est là une augmentation de 10 pour cent.

M. Dunning tient, cependant, á nous avertir que nous avons encore beaucoup de chemin à faire pour arriver à la récupération économique complète et "que nous n'avons pas du tout atteint le stage où nous puissions nous relâcher de notre vigilance et de notre esprit d'épargne". Il nous avertit également qu'il existe les indices du même esprit qui a abouti "au déplorable excés des derniers vingt ans."

:::

Les droits des Acadiens

M. P. H. Laporte, député de Madawaska, a prononcé les paroles suivantes à la législature du Nouveau-Brunswick: "On ne doit jamais oublier que la population du Nouveau-Brunswick est française pour un gros tiers. Ce n'est pas notre faute si nous nous multiplions aussi rapidement. C'est là un fait ethnique avec lequel il faut compter. La population française d'âge scolaire en cette province s'élève à 35,000 âmes. Ces enfants habitent des régions du Nouveau-Brunswick où le français est parlé par la grande majorité du public. Si l'on tient compte de l'histoire, ne vaut-il pas mieux, une fois pour toutes, se rendre à l'evidence des choses et agir en conséquence?" Et, s'adressant directement à ses colleagues de langue anglaise, il leur a dit: "Reconnaissez à vos concitoyens français le droit de conserver leur langue."

De fait, ce droit est contesté par la majorité. Au Nouveau-Brunswick, la langue français est presque complètement ignorée par la loi. Les écoles confessionnelles n'ont pas le droit d'exister. Le français, dans les écoles publiques n'est pas reconnu; il n'est que toléré dans certaines circonstances. S'il est des adoucissements à ce régime, il est dû aux libertés que prennent nos compatriotes et non pas aux textes de lois qui, ainsi que dans la plupart des provinces anglaises, font fi du droit naturel et de la Constitution.

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick s'efforcent d'obtenir, depuis quelque temps, la reconnaissance légale du français dans leurs écoles et des programmes d'étude qui soient marqués au coin d'une saine pédagogie.

Leur nombre — d'après le recensement de 1931, il est de 137,000 sur un total de 408,219 — leur donne droit aussi à une répartition plus équitable des fonctions administratives provinciales.

(Le Droit) CH. G.

Ce qu'est l'école...

(Suite de la page 3)

seulement sur une élite, mais sur les masses, parce qu'elle ignore systématiquement le principe premier, l'incessant témoin, la sanction le plus haute de tout devoir.

L'école laïque, c'est celle d'où le Décalogue et l'Evangile seront proscrits, mais où on mettra peut-être en usage des manuels de lecture ou d'histoire composés par les plus fanatiques adversaires de vos convictions.

L'école laïque, là où elle n'est pas neutre, — et demandez aux catholiques de France si elle l'est toujours et partout, — c'est alors celle où un professeur d'irréligion peut essayer de former un peuple de libres penseurs ou d'athées, au risque d'exciter l'enfant à la méfiance ou à la révolte contre le prêtre et les parents chrétiens.

L'école laïque, c'est pour les parents *catholiques*, s'ils veulent que leurs enfants fréquentent des maisons *catholiques* d'éducation, la nécessité d'abord de payer, comme tous les Français, le budget de l'Instruction publique officielle, qui ne leur rend aucun service, puis de verser une large contribution volontaire pour fonder, entretenir de modestes établissements scolaires conformes à leur idéal. Dans le seul diocèse de Lyon, cet impôt supplémentaire est chaque année de 11 millions de francs.

L'école laïque, c'est celle que beaucoup de fonctionnaires sont tenus, moralement du moins, de préférer, celle qui, seule peut être subventionnée par la municipalité, même si elle n'a presque aucun élève et si à l'établissement libre sont confiés la plupart des enfants de la commune; c'est le bâtiment qui est la propriété de tous les habitants et où néanmoins il n'est pas permis aux prêtres d'enseigner le catéchisme, même en dehors des heures de classe, si bien qu'en hiver, dans beaucoup de paroisses, les enfants doivent grelotter de froid dans une église glaciale pour recevoir l'enseignement religieux de leur curé.

L'école laïque, c'est donc celle à l'introduction de laquelle l'Eglise n'a cessé en tout pays de s'opposer, celle qui contredit expressément sa législation; celle où les familles ne doivent pas envoyer leurs enfants, hors le cas où l'évêque estime "qu'on peut le tolérer, en raison des circonstances et les précautions étant prises pour que le péril de perversion soit écarté", Code canonique, can. 1373 1374.

L'école laïque, c'est celle que les catholiques peuvent subir çà et là sous la pression du pouvoir, mais qu'ils combattent toujours et partout, qu'ils n'acceptent nulle part et jamais.

Catholiques d'Alsace, impossible de relever ici tout ce qui, dans l'école laïque met en péril la foi et la vie chrétiennes. Déjà vous êtes suffisamment instruits pour prendre une décision. Faites savoir librement si ce qu'on vous propose vous agrée, ou si vous exigez que l'école payée par vos deniers reste ce qu'elle est aujourud'hui, un second foyer familial et catholique où des maîtres croyants, tout à fait dignes de votre confiance, vraiment aptes à vous représenter, en un mot d'autre vous-mêmes investis par Dieu d'une autorité pareille à la vôtre, ne cessent de travailler de leur mieux avec vous, afin de faire de vos enfants de bons fils, d'honnêtes gens, de vertueux citoyens, peut-être même des héros et des saints.

Une grande date

S. E. Mgr Melanson prendra dans quelques heures possession du nouveau siège archiépiscopal de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

La création d'une province ecclésiastique, la fondation d'un diocèse sont toujours choses fort importantes. L'événement marque cette fois, non seulement une nouvelle expansion de l'organisation ecclésiastique, mais une date mémorable dans l'histoire d'un petit peuple catholique dont le passé est marqué d'une sombre tragédie.

Au lendemain du Grand Dérangement, on pouvait croire que c'en était fini du peuple acadien. Mais sur tous les points de l'Amérique septentrionale, pour ainsi dire, les sublimes errants ont reconstitué des cellules catholiques et françaises. Sur la vieille terre de leurs pères, ils sont en train de refaire une Acadie nouvelle.

Mais ce sont les Acadiens de la Dispersion qui ont eu les premiers la joie de voir des fils de leur sang accéder à l'épiscopat. Ce n'est qu'en 1912 qu'un prêtre de l'Acadie ancienne, le vénéré Mgr Leblanc, devint évêque de Saint-Jean, au Nouveau Brunswick. Depuis, le Saint-Siège appela à la direction du diocèse de Chatham Mgr Chiasson,, un très dévoué religieux eudiste, Acadien de vieille roche. Et voici maintenant qu'à l'archevêché nouvellement créé de Moncton passe Mgr Melanson, hier encore évêque de Gravelbourg, en Saskatchewan, mais dont toute la carrière pastorale s'était faite en Acadie.

Ainsi que le rappelait l'autre soir l'historien acadien, le R. F. Bernard, C.S.V., Mgr Melanson est le descendant de deux vieilles familles, les Melanson et les d'Entremont, dont le nom se rattache aux plus vieilles origines de l'ancienne Acadie. Aussi bien, en l'accueillant cet après-midi, les Acadiens ne pourront-ils s'empêcher d'acclamer, en même temps qu'un chef et un pasteur dont le dévouement est depuis longtemps connu dans sa petite patrie, l'un des symboles, pour ainsi dire, de la résurrection du peuple acadien.

(Le Devoir) O. H.

:::

Service militaire

Le Consul de France à Vancouver rappelle aux jeunes Français nés du 1er juillet 1916 au 31 décembre 1917, ainsi qu'à ceux des classes précédentes qui ont néglige de le faire, qu'ils doivent se faire inscrire sans délai, au Consulat de France à Vancouver, sur les tableaux de recensement des classes 1936 (2e fraction du contingent) et 1937.

Les jeunes gens nés ou en résidence à l'étranger sont dispensés du service militaire en temps de paix, aux termes de articles 98 et 99 de la loi de recrutement. Il leur suffira donc, pour se mettre en régle, de se faire enregistrer avec leur classe d'âge. Faute d'accomplir cette formalité, ils s'exposent à être déclarés insoumis à la loi militaire avec toutes les conséquences légales qui découlent de cette situation.

:::

Favorable aux fermiers

OTTAWA.— Les fermiers canadiens seront favorisés par le nouveau traité commercial du Canada avec le Royaume-ni, en ce sens que les exportations de bacon, de jambons, des animaux gras, du boeuf et des produits du lait auront une entrée libre sur le marché britannique.

:::

8,000 MORTS

GIBRALTAR, — Les Patriotes estiment que 8,113 personnes ont été tuées à Malaga du commencement de la guerre civile jusqu'à l'arrivée des troupes de Franco en cette ville.

Ne gâtez *pas votre* pâte!

Cuisez avec le LEVAIN ROYAL

Il a toujours toute sa force

Chaque gâteau de Levain Royal est enveloppé hermétiquement—à l'abri de la contamination

Le levain est important pour obtenir un pain vraiment appétissant. Il *doit* être pur, actif et posséder toute sa force pour que le pain ait vraiment bon goût une fois cuit.

Vous pouvez avoir pleine confiance dans le *Levain Royal*. Chaque gâteau est enveloppé hermétiquement, à l'abri des impuretés et peut toujours assurer une levée parfaite. Le Royal est le *seul* levain sec qui soit ainsi protégé . . .

Depuis 50 ans, le Royal est reconnu comme un prototype de qualité supérieure. Aujourd'hui, sur 8 ménagères canadiennes qui achètent du levain sec, 7 font usage de Royal.

Ne risquez pas l'emploi de levains incertains. Adoptez le Royal. Il ne fait jamais défaut.

Demandez la brochurette GRATUITE

Pour obtenir des résultats uniformes dans la cuisson du pain, *il importe de garder la pâte à une température égale.* "Le Livre de Recettes du Levain Royal" explique comment prendre soin de la pâte et donne 23 recettes éprouvées de pains, gâteaux au café, brioches et petits pains. Copie *gratuite* envoyée contre coupon ci-dessous.

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

Standard Brands Ltd.
Fraser Ave. & Liberty St.
Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom ______________

Adresse ______________

Ville ______________ Prov. ______________

Essayez le thé "SALADA" Orange Pekoe

516F

METTEZ-LES EN MOUVEMENT ET LA PROSPÉRITÉ SUIVRA

Ne vous laissez pas arrêter par l'Hiver!

. . . vous pouvez faire exécuter une foule de travaux d'intérieur, avec le

PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS

Travaux de peinture et de décoration; aménagement d'un coin pour le déjeuner, armoires supplémentaires, salle de jeux ou de récréation, installation d'un nouveau montage de fils ou de nouveaux appareils d'éclairage, pose de planchers en bois franc ou en linoléum, installation d'une nouvelle plomberie—autant d'améliorations intérieures qu'on peut faire exécuter économiquement et confortablement en hiver. La main-d'oeuvre et les matériaux ne manquent pas en cette saison. Vous n'aurez pas à attendre votre tour.

Pourquoi alors ne pas procéder *tout de suite* aux travaux d'amélioration que vous désirez le plus —pour égayer votre maison, rendre votre vie plus agréable et en même temps donner plus de travail à ceux qui en ont tant besoin?

FINANCEMENT SIMPLIFIÉ

Tout entrepreneur, fournisseur de matériaux ou architecte peut vous aider à obtenir un emprunt en vertu du Plan d'Améliorations aux Habitations pour financer vos travaux, ou voyez vous-même votre banquier. Ni garantie ni endossement. Dès qu'on vous sait capable de rembourser par versements mensuels, la somme vous est prêtée et vous pouvez commencer immédiatement vos travaux.

Vous pouvez vous procurer des renseignements complets sur le Plan d'amélioration des maisons d'habitation et ses dispositions, de votre comité régional, du président du comité provincial, de votre banquier ou de la Commission nationale de Placement, à Ottawa.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT

SOUS LA DIRECTION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

A. E. WHITMORE
Président Provincial,
Bureau de Renseignement,
1861 rue Scarth, Régina, Sask.

(Le coût de cette série d'annonces, publiée sous les auspices de la Commission Nationale de Placement, a été entièrement défrayé par des firmes et des personnes douées d'un esprit public éclairé, qui entendent ainsi contribuer à la réussite de la "mesure de coopération nationale" que le Parlement du Canada avait en vue lorsqu'il passa la Loi de la Commission Nationale de Placement.)

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT

SUR LA FERME

Le développement de l'industrie porcine

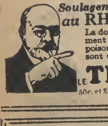
L'année 1936 a marqué un nouveau record dans la production porcine au Canada; il s'est vendu cette année-là 3,796,952 porcs. Ce chiffre accuse une augmentation de 839,331 têtes sur celui de 1935, soit 22 pour cent. L'augmentation a été générale dans toute le Dominion, mais elle a dépassé tous les records dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard. La province de l'Alberta a fourni à elle seule 27.5 pour cent de tous les porcs au Canada et l'augmentation enregistrée n'était que de 9 pour cent sur le chiffre de 1935, quoique le total ait dépassé celui de toutes les années précédentes. La province de la Saskatchewan a fourni 15.2 pour cent des porcs vendus et sa production accusait une augmentation de 29 pour cent sur celle de l'année préc dente, tout en établissant un record. La province du Manitoba a dépassé de 26 pour cent le chiffre de 1935, sans atteindre cependant celui des années précédentes. Dans la pprovince de l'Ontario les ventes entraient pour une proportion de 42.1 pour cent dans le total du Dominion. L'augmentation de 451,326 pores sur 1935 constituait plus de 50 pour cent de l'augmentation de l'année dans les ventes totales. Cette augmentation de production a été générale dans toute la province, mais elle était surtout marquée dans l'Est de l'Ontario, qui a enregistré un surplus de 54 pour cent pour les douze comtés de l'Est. A venir jusqu'à 1936, la province du Québec n'avait fourni qu'une très petite proportion des ventes totales, environ 2 pour cent, mais en 1936, elle a envoyé sur les marchés 251,490 porcs, soit 6.7 pour cent du total pour le Dominion, et de 67 pour cent de plus qu'en l'année 1935.

Etant donné cette augmentation notable dans le nombre de porcs vendus, on doit admettre que le débouché offert par la Grande-Bretagne a rendu un très grand service à l'industrie. Naturellement, les exportations de bacon ont augmenté pendant l'année; elles formaient un total d'environ 160,000,000 de livres, soit une augmentation de quelque 24,000,000 de livres sur l'année précédente, et il s'est exporté en outre 51,486 porcs en vie sur les Etats-Unis.

Toutes les initiatives mises sur pied par le Ministère fédéral de l'Agriculture en ces quinze dernières années pour aider au progrès de l'industrie porcine visaient à l'amélioration des porcs de consommation, afin de maintenir la qualité des exportations de bacon dans les périodes de production intense, comme celle de 1936. En général, la principale de toutes ces initiatives est le classement des porcs, qui a été inauguré en 1922. Il y a eu des progrès encourageants sous ce rapport; par exemple, en 1923, 2.4 pour cent seulement des porcs de l'Alberta avaient été classés "Selects". En 1936, la production des porcs a plus que doublé et la proportion de "Selects" était de 23.0 pour cent et celle de porcs à bacon, de 39.1 pour cent, soit 62.1 pour cent dans les deux catégories supérieures. On pourrait citer une amélioration semblable dans les autres provinces, par exemple, le pourcentage de "Selects" en Saskatchewan qui était de 9.5 en 1932 est passé à 17.1 en 1936; dans l'Ontario, il est monté de 22.6 en 1932 à 32.8 en 1936, et dans le Québec, de 7.1 en 1932 à 19.2 en 1936.

Le classement des porcs a été introduit en 1922, mais ce n'est qu'en ces toutes dernières années que certains marchés ont abandonné le système d'achat à un prix uniforme pour acheter des porcs d'après la catégorie officielle. Ce n'est même qu'au commencement de 1934 que le marché de Montréal a adopté ce système de vente. Cette décision a exercé beaucoup d'effet sur le territoire avoisinant, et plus spécialement sur la province de Québec et l'Est de l'Ontario. En 1923, il n'y avait que 10.9 pour cent de porcs "Selects" dans la province du Québec; dix ans plus tard, la qualité, loin de s'être améliorée, s'était plutôt amoindrie, car la proportion de porcs "Selects" n'était que de 9.3 pour cent et celle des bacons de 29.6 en 1933, c'est-à-dire que 33.9 pour cent seulement de tous les porcs vendus étaient bons pour les deux catégories supérieures. Il en a été de même dans l'Est de l'Ontario. En 1923, pour les douze comtés les plus à l'est, la proportion de porcs "Selects" était de 19.9 puor cent; en 1933, la qualité s'était détériorée, il n'y avait plus que 9.5 pour cent de "Selects" 19.9 pour cent; en 1933, la quali-1936, la production de porcs "Selects" dans ces mêmes comtés était de 21 pour cent et celle des porcs à bacon, de 43.7 pour cent, tandis que les porcs de la province du Québec fournissaient 19.2 pour cent de "Selects" et 38.6 pour cent de "bacons".

Ce relèvement important de la production porcine dans ces deux régions s'explique jusqu'à un certain point par le fait qu'avec l'amélioration de la race, du type et des méthodes d'élevage nécessaires pour produire de bons animaux, les culivateurs constatent que cet élevage rapporte beaucoup plus qu'il ne faisait lorsque l'alimentation était négligée et que l'on n'apportait que peu ou point d'attention au type et à la qualité.


Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME
La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les T82F
LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON
50c. et $1 chez tous les pharmaciens

Le Mouvement Coopératif croît. Le monde dans l'ouest canadien, comme dans tous les autres pays, s'intéresse de plus en plus à un système qui substituée le service au profit motif, l'aide mutuelle à la compétition, et qui est contrôlé démocratiquement.

Supportez chaque activité coopérative dans votre communauté y compris votre élévateur du Pool.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

(Saskatchewan Wheat Pool)

BUREAU CHEF : REGINA

Recettes éprouvées

La pomme de terre vient au premier rang parmi les légumes alimentaires. Elle est très nourissante, et de digestion facile parce que la fécule qu'elle renferme est plus facile à digérer que celle de certains autres aliments féculeux. Elle est également plus riche en matières minérales que les autres aliments, elle contient les vitamines A, B, C et G, et, comme des recherches récentes l'ont démontré, c'est un aliment moins engraissant que beaucoup d'autres d'usage courant. Cependant, elle est assez pauvre en protéine et en graisse, et il ne faut pas l'employer seule dans le régime alimentaire, mais en combinaison avec la viandre maigre, les oeufs ou d'autres aliments fournissant de la protéine ou de la graisse.

Il est préférable de faire rôtir, bouillir ou cuire les pommes de terre avec leur peau, parce que la plus grande partie des matières azotées et minérales qu'elles renferment se trouvent directement sous la peau. Une pomme de terre bouillie rapidement perd son goût. Voici quelques recettes où ce tubercule est employé comme ingrédient.

CREME AUX POMMES DE TERRE

1 ou 2 tasses de pommes de terre bouillies ou cuites au four ou à la vapeur, hachées; 2 tasses d'eau de pommes de terre; 3 tasses de lait chaud; 1 1-2 on. de beurre; 1 1-2 on. de farine; 1 petit oignon haché fin; 1 cuil. à thé de persil haché; Sel et poivre au goût.

Mettre les pommes de terre dans une casserole. Ajouter l'eau des pommes de terre et l'oignon et le persil hachés. Recouvrir et faire mijoter 20 minutes. Faire fondre du beurre dans une autre casserole, incorporer la farine en remuant, ôter du feu, et, lorsque la farine est lisse, incorporer le lait chaud graduellement. Remettre au feu et brasser jusqu'à ébullition. Ajouter l'eau de pommes de terre que l'on peut couler, si on le désire. Assaisonner de sel et de poivre au goût. Ajouter le persil. Suffisamment pour 4 ou 6 personnes.

PATE DE POMMES DE TERRE ET DE POISSON

3 tasses de purée chaude de pommes de terre; 3 tasses de restes de poisson cuit, bouilli, ou cuit à la vapeur; 1-2 chopine de sauce blanche, bien assaisonnée; 2 cuil. à soupe de beurre fondu; 1 cuil. à thé de persil haché.

Ecailler le poisson dans la sauce. Ajouter le persil. Verser le poisson et la sauce dans un plat graissé qui va au feu. Recouvrir de pommes de terre. Orner au moyen de la fourchette. Arroser de beurre fondu. Faire cuire dans un four à feu modéré (490 degrés F.) jusqu'à ce que ce soit doré sur le dessus et chaud de part en part. Suffisamment pour 6 personnes. Si l'on veut un pâté au saumon, remplacer le poisson par 1 boîte de saumon d'un livre. Enlever les peaux et les os. Ajouter 1 cuillerée à soupe de câpres hachées à la sauce blanche, ou 2 oeufs cuits durs émineés.

Entrefilets

Pour étudier plus à fond la production économique de petits dindons en Angleterre, pour lesquels la emande va sans cesse croissant, l'Institut national d'aviculture du Collège de Harper Adams, Angleterre, s'est procuré un parquet de dindons reproducteurs de la province de Québec.

* * *

La Grande-Bretagne est toujours le principal débouché d'exportation pour les oeufs canadiens. Au cours des 10 mois de 1936, les exportations sur ce pays formaient un total de 489,450 douzaines, soit à peu près le même chiffre que pour la période correspondante de 1935. Le prix de vente des oeufs exportés est à peu près le même que le prix de vente sur les marchés canadiens, mais l'existence d'un débouché alternatif aide à maintenir les prix à certaines époques de l'année.

* * *

Entre le 1er août 1936 et le 29 janvier 1937, les sorties totales de blé canadien des ports canadiens pour l'expédition outre-mer et les importations de ce blé aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en transit pour la réexportation, se chiffraient par 123,-409,361 boisseaux contre 100,204,-894 pendant la période correspondante de 1935-36. Les sorties des ports canadiens pour l'exportation formaient un total de 93,295,495 boisseaux pendant la période de 1936-37 contre 71,939,430 boisseaux pendant la période correspondante de 1935-36, et les importations de blé canadien aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en transit pour la réexportation étaient de 30,113,866 boisseaux contre 28,265,464 boisseaux pendant la période correspondante de 1935-36.

* * *

Le nombre de porcs classés au Canada en 1936 était de 3,745,498 contre 2,969,311 en 1935, une augmentation de 776,187. Voici les détails du classement des porcs en 1936, - au croc (par carcasses), 447,-507; en vie aux parcs à bestiaux, 1,171,844 et en vie aux salaisons, 2,126,147.

* * *

Il s'est vendu au Canada en 1936 plus de 45,000,000 de livres de boeuf classé canadien, soit une augmentation d'à peu près 5 500,000 livres sur 1935. Les chiffres exacts sont les suivants — 45,226,775 livres en 1936 et 39,763,306 livres en 1935, soit une augmentation de 5,463,469 livres.

* * *

Il n'y a pas encore bien longtemps on considérait les Iles Fiji comme l'endroit le plus reculé du globe. Elles sont aujourd'hui dans la sphère du commerce canadien. Une expédition de poulets canadiens a été faite sur ces îles il y a quelques semaines, et déjà ils se sont fait connaitre avantageusement. L'expédition de poulets canadiens qui est arrivée avant Noël a suscité beaucoup de commentaires favorables.

Nouvelles

L'assurance des récoltes

WASHINGTON, — Le président Roosevelt au Congès des Etats-Unis a recommandé l'adoption d'un système d'assurance des récoltes, afin de protéger le fermier contre les disettes.

LE BEURRE

REGINA.— Dans cette province, en décembre dernier, la fabrication du beurre fut de 773,209 livres, ce qui porte la fabrication totale de 1936 à 24,124,788 livres. C'est 1,-270,929 livres de plus qu'en 1935, ou 5.6 p. c.

LE BLE MONTERA

WASHINGTON.— Au gouvernement, des experts dans le blé prédisent de meilleurs prix pour le blé à pain, en mars et avril prochain.

LE BOEUF

REGINA.—En décembre dernier, les fermiers de la Saskatchewan ont vendu 195,309 livres de boeuf marqué; ce qui porte le total de 1936 à plus de 6,249,075 livres.

Des conférences agricoles

REGINA.— Des conférences agricoles ont été organisées afin de venir en aide aux colons du nord de la Saskatchewan.

CONCOURS DE PONTE

REGINA.— Les Wyandottes de M. D. E. Black de Laflèche sont encore en tête à la fin de la quatorzième semaine du concours de ponte de la Saskatchewan, à la ferme expérimentale d'Indian Head.

La poule Plymouth Rock de C. W. May de Saskatoon vient en deuxième position et les Leghorns blanches de F. C. Evans d'Abbotsford sont au troisième rang.

Ses mains étaient toutes déformées

Aux prises avec le rhumatisme depuis 15 ans

Voici une lettre qui prouve qu'on ne doit pas renoncer au Kruschen:- "Mes rhumatismes me faisaient tellement souffrir que je passai deux ans sans m'aventurer au dehors. J'en souffrais surtout aux pieds et aux mains. Je devais marcher avec une canne. Je lus tant de choses sur Kruschen que je décidai de l'essayer. Peu de mieux pendant trois mois, mais je persévérai. Je me porte bien et ne me sers plus de canne. Mes mains, toutes déformés, sont presque normales maintenant. Je ne pouvais être soulagée d'un coup, avant souffert de rhumatisme pendant 15 ans avant de prendre Kruschen." - (Mlle) A. L.

Le rhumatisme est souvent causé par l'excès d'acide urique pour ensuite les dissoudre, vous admettriez que le traitement Kruschen doit forcément soulager le rhumatisme.

LE MARCHE

LES GRAINS

Winnipeg, le 1 mars

Blé — No. 1 Dur 127 3-4; No. 1 Nor. 127 3-8; No. Nor. 125 3-4; No. 3 Nor. 121; Nos. 4 Nor et 1 A.-R.W. 116 1-2; No. 5 blé et No. 4 spécial 112 1-2; No. 6 blé 112; Fourrage 93 1-2; No. 1 Garnet 120 1-2; No. 2 Garnet 119 1-2; No. 1 Durum 155 1-2; No. 5 spécial 106 1-2; No. 6 spécial 101 1-2; Voie 125 1-2; Cribblures $11 la tonne.

Avoine— No. 2 C.W. 55 1-4; No. 3 C.W. et Ex. 1 fourrage 53 1-4; No. 1 fourrage 52; No. 2 fourrage 50 1-2; No. 3 fourrage 45 1-2; Voic 54 1-4.

Orge— Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 104 104 1-2; Ex. 3 C.W. spécial 97 1-2; 2 rangées Ex. 3 C.W. 87 1-2; Autres N. 3 C.W. 83 1-2; No. 4 C.W. 78 1-2; No. 5 C.W. 72 1-2; No. 6 C.W. 71 1-2; Voie 80 1-2.

Lin— No. 1 C.W. 170 1-2; No. 2 C.W. 166 1-2; No. 3 C.W. 161; No. 4 C.W. 151; Voie 169 1-2.

Seigle— No. 2 C.W. 102 7-8.

LES BESTIAUX

Prince-Albert, le 1er mars

Pas de marché établi pour les bêtes à cornes.

Les porcs sont plus bas, bacons $7.25; lourds $6.75; autres $3.00 à $5.00; truies $5.75; porcs de voie $9.80 pour le B-1.

LE CHANGE

Le 1er mars

Les taux à un pour cent.
La livre sterling à New-York 4.88 15-16.
Le dollar canadien à New-York .99 63-64.
Le franc à New-York 4.65 1-16.
La livre sterling à Montréal 4.89.
Le dollar américain à Montréal 1.00 1-32.
Le franc à Montréal 4.65.
En or; la livre 11s, 11d; le dollar américain 59.44 sous; la piastre canadienne 59.43 sous.

LE SAUMON CLOVER LEAF

1 lv - longue 1 lv - longue

AVEC UN CHOIX DE

**SOCKEYE (rouge)
COHOE (moitié rouge)
PINKS et
RED ROSE KETAS**

rend possible de servir un VARIETE DE REPAS SAINS ET AGREABLES tous les jours du carême.

Demandez à votre épicier pour CLOVER LEAF.

½ lv - plate

Empaqueté par
BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED
VANCOUVER, B. C.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

XXVI

Adrienne prend l'offensive, et d'un ton amer:

— Ah! vous me laisseriez libre! ... Tout de même!... C'est-à-dire que vous ne m'interdiriez pas d'aller à la messe le dimanche, et de faire mes Pâques, avec l'espoir fatal qu'un jour prochain, vous me rallieriez à vos idées, après m'avoir éloigné des miennes!... Que de jeunes filles l'ont reçue, cette promesse, pour constater ensuite qu'avec une mentalité de haine religieuse comme la vôtre, elle est impossible à tenir...

Olivier veut protester, mais, d'un geste, Adrienne l'arrête et continue:

— ... Vous êtes sincères... Vous ne mettrez aucune interdiction de vive voix?... C'est entendu!... Mais elle sera portée autrement.

— Je vous assure...

— Non, ne protestez pas. Vous ne pouvez pas faire que ce qui est ne soit pas. Je ne vais pas entrer dans un foyer pour en briser l'avenir. Votre Loge est là, à quelques kilomètres...: ne l'oubliez pas!... Son oeil est sur vous... Vous n'êtes pas un homme libre, ce qui est une tare pour moi. D'ailleurs, il faudrait vous pétrir un autre cerveau. On a trempé le vôtre dans l'encre de la haine; il en est imbibé jusque dans ses plus intimes cellules. Quand je reviendrai de communier, il me sera impossible, non seulement de dire ma joie, mais il faudra la cacher, pour ne pas vous en faire souffrir. Je serai obligée de tourner brusquement la page... de ne jamais parler de ce qui m'emplit l'âme, de ce qui est mon réconfort et mon immortel espoir!... Et cela, tous les matins et tous les soirs de notre vie commune. Vous sentez bien qu'une pareille et perpétuelle contrainte est impossible. Il éclaterait, mon coeur!... Il éclaterait, le vôtre malgré nos mains crispées pour les contenir. La religion est comme l'air qu'on respire... Elle est partout!... Elle est dans mille petits détails, mille petites délicatesses que vous ne soupçonnez même pas, et que vous ne pourriez comprendre. Malgré vous, vos yeux, votre attitude, votre silence parleraient, protesteraient. Et puis, ce n'est pas tout! Si vous êtes sûr de vous, êtes-vous sûr de vos amis...? de vos relations...? des ennemis de ma foi que je devrai recevoir à ma table ... que je devrai entendre dans leur répertoire...? Vous venez à moi, ni libre, ni seul. Vous y venez avec tout votre passé, toutes vos relations, tout votre avenir. Et me marier avec tout cela!... Oh! non... jamais!...

La jeune fille eut un geste raide comme une épée...

— Epouser plutôt ce berger!...

Mais pouvoir lui dire, un jour de Noël ou de Pâques: "Je viens de recevoir mon Dieu!" Pouvoir lui relever la tête, un soir de souffrance ou de deuil, et lui murmurer devant un berceau vide: "Courage! ... Nous sommes ici-bas en passant, comme des voyageurs dans une chambre d'hôtel... La vraie demeure est là-haut!... " Mais m'unir à vous..., qui ne voyez rien au delà du sinistre trou... qui l'enseignez..., qui vous en faites gloire!... Je vous le répète, une fois pour toutes: Jamais!... Jamais!... Mille fois jamais!...

Ils restèrent tous les deux face à face avec une extraordinaire intensité d'expression sur leurs deux visage... C'étaient deux thèses vivantes, incarnées dans un homme et dans une femme, qui se heurtaient là, en plein champ, sous le clair soleil de Dieu.

— D'ailleurs, conclut Adrienne, je vous estime surtout pour votre loyauté. Rien ne me soulève le coeur comme un homme qui joue la comédie jusque devant un autel. Mes principes s'opposent de toutes leurs forces au mariage civil. Les vôtres s'opposent également de toutes leurs forces au mariage religieux. Je ne vous vois pas, vous agenouillant devant un prêtre... vous confessant!... Vous-même... vous voyez-vous?...

— Non...

Alors, constatez-le!... Vous vous êtes trompé, je vous remets sur la voie. Quittons-nous sans rancune, et oubliez-moi!

— ...

Lentement, Adrienne poussa la porte, et disparut vers la ferme.

Olivier, comme cloué au sol, la regarda partir, et resta immobile quelques instants, écoutant jusque dans son coeur l'écho de la lourde porte qui retombait de tout son poids entre elle et lui... à jamais peut-être!...

CHAPITRE XVIII

L'instituteur revint à la maison avec une telle figure boulversée que Mme Bernard crut d'abord que les parents de l'enfant avaient couvert son fils de reproches, ou même lui intentaient un procès.

Olivier la rassura.

— Mais non!... Ils se sont montrés au contraire très gentils; ils savent fort bien que l'accident ne peut en rien m'être imputé.

— Enfin, en ton absence, je me figurait déjà une foule de choses. Ma tête travaille vite quand il s'agit de toi. Je pensais même demander conseil à M. Verdry... Il est arrivé, tu sais...?

— Ah! c'est vrai!... répond Olivier d'un ton lassé... Ma journée n'est pas finie. J'ai encore dix collègues sur les bras, ce soir!... J'avais oublié!...

— On voit bien que tu n'as pas la cuisine à faire!...

— Pauvre mère!... Il ne faut pas m'en vouloir aujourd'hui!...

— Mais je ne t'en veux jamais, mon cher grand!...

Puis, Olivier se dirigea vers le jardin:

— Verdry est à la basse-cour, naturellement?...

— Oui.

Verdry est un collègue d'Olivier. Il tient depuis dix ans l'école du pays voisin. Il espère même y rester toujours. Ses parents sont enterrés là, il est l'ami de tous les habitants, et le village lui plaît... Trois causes pour lesquelles il fait le mort, redoutant un changement par-dessus tout.

Comme il n'a absolument aucune espèce d'ambition, il vit là, dans son trou, très simplement, très indépendant des idées du jour.

C'est même pour cela que les jeunes instituteurs l'appellent parfois *Vert-de-gris*. Mais sans succès, d'ailleurs.

Il est venu ce soir, invité par Olivier, qui donne à une dizaine de ses collègues le dîner mensuel que chacun rend à lour de rôle.

Le papa Verdry, était en effet, au fond du jardin, très occupé à critiquer le perchoir des poules qu'Olivier, paraît-il, avait établi en dépit de toute espèce de bon sens.

C'était une paternelle manie chez ce brave homme, le perchoir des poules, les ruches et autres installations similaires qui peuvent si bien améliorer une situation à la campagne.

Dès qu'il arrivait chez un collègue, il visitait d'abord sa basse-cour, prodiguait les conseils de sa vieille expérience, recommandant que les poules aient les pattes chaudes, que la paille soit hachée menue, les barbotages à point..., les petits canards bien au sec, etc.

— Si vous saviez, mon jeune ami, la somme que vous perdez chaque année par votre coupable incurie!... Ce n'est pourtant pas plus difficile de faire les choses telles qu'elles doivent être faites!... Vous pourriez augmenter d'un quart votre traitement, en prenant quelques précautions élémentaires. Vous découragez vos poules!... Comment voulez-vous qu'elles pondent, les malheureuses bêtes, dans de pareilles conditions?... C'est la grève fatale, légitime... Et puis au printemps, vos abeilles seront malades... Ah! quels grands enfants que ces jeunes instituteurs!..

Dans sa disposition d'esprit, Olivier reçoit ces reproches comme quelqu'un qui ne discute pas. Il veut tout ce qu'on veut; il exprime vaguement des regrets, fait des promesses... Oui, il hachera de la paille à ses poules!... Oui, il nourrira mieux ses abeilles!... Il prendra même des dispositions énergiques pour retenir, dans son jardin, les escargots au printemps... Tout, pourvu qu'on le laisse un peu à sa pensée!

Mais ce ne sera guère possible, ce soir... Il faudra qu'il oublie sa souffrance, car les collègues arrivent, les uns après les autres, et vont le forcer à s'occuper d'eux, puisqu'ils sont ses hôtes pour quelques heures.

Ils viennent tout droit au jardin, sachant que Verdry doit y être, et s'y livrer à son inspection favorite.

Mais, en janvier, le vent cingle sec sur l'immense plaine de Grez et contraint bientôt tout le monde à se réfugier dans la salle à manger, où le potage fume d'une façon appétissante des profondeurs d'une vaste soupière campagnarde.

Habituellement, Olivier est le boute-en-train de ces réunions; il les aime; il y fait de la propagande.

Mais, depuis quelques semaines, son impression a changé; il a découvert certaines petites intrigues dont sa nature droite est froissée. Ce soir surtout, il se sent fatigué; il ne peut arrêter en lui le retentissement des souvenirs de ce jour, et il n'a qu'un désir: celui de voir ses invités s'en aller le plus tôt possible.

A suivre

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Domremy

A peine vingt jour d'écoulés et la mort passait encore dans notre village de Domremy. Les glas funèbres nous annonçaient samedi dernier le trépas de Mme Veuve Octave Parent. Ses funérailles eurent lieu dans l'église de la paroisse, lundi, le 22 à 10 1-2 h. en présence d'une nombreuse assistance. Depuis près de 27 ans, la famille habitait Domrémy. M. Octave Parent mourut en 1916 — et plusieurs de ses enfants se séparèrent pour s'établir ailleurs.

Notre chère défunte était âgée de 76 ans et 2 mois. Depuis la mort de son mari elle restait au village. Ne pouvant rester inactive, elle se faisait un plaisir de rendre service à ses voisins. Soins des malades, travaux du ménage ne la rebutaient pas. M. le curé apprécia plus d'une fois ses bons offices pour la cuisine du presbytère. Son caractère un peu prompt ne lui enlevait pas ses qualités d'âme, d'une piété solide. la francise chez elle avait horreur de toute dissimulation. Mère d'une nombreuse famille, elle ne connut pas que des joies. Mais en bonne chrétienne, elle savait se résigner. Elle aima beaucoup ses enfants et petits enfants. Sa pensée se portait souvent vers les absents, elle s'informait d'eux elle ful bien récompensée, car ses enfants lui rendirent l'affection qu'elle avait pour eux. Depuis son retour de l'Hôpital de Wakaw, elle restait chez son fils Adolphe, et c'est en sa demeure que samedi dernier elle rendit son âme à Dieu après avoir reçu les derniers sacrements de la Ste Eglise, bien résignée à la volonté de Dieu et en parfaite connaissance.

Lui survivent pour pleurer son départ: ses fils: Octave Parent de Hoey, Sask.; Edmond de Québec; Adolphe de Domrémy; Abraham de Leoville. Sask; Louis de Domrémy; Noël et Albert de Leoville, Sask.

Sa fille, Mme Edouard Labine de Stewen, Minn.

Ses soeurs, Mme Alphonse Binette de Roberval, Lac St-Jean, P.Q.: Mme André Donalson aussi de Roberval, P. Q.

Ses frères: Arthur Ménard de Fraser Lake, B. C.; Pierre et Siméon Ménard des Etats-Unis.

Domrémy offre ses sympathies et condoléances à tous les membres de sa famille.

—:::—

Ferland

Mardi dernier, le 22, à une heure du matin, le tocsin se faisait entendre dans le petit village de Ferland; à la stupeur de tous, une épaisse fumée couvrait le vaste et riche presbytère élevé en 1929 par l'ancien curé M. Léclaire, à prix de beaucoup d'argent et de travail volontaire, et menacé en cette nuit par un désastre à l'origine inconnue. En moins de quinze minutes, les flammes activées par l'extrême violence du vent, se montraient à l'arrière extérieur; l'inquiétude de savoir la maison occupée par M. le curé Denis et la menagère, rendait les circonstances encore plus navrantes. Heureusement, M. Denis, éveillé par les appels de trois petits animaux domestiques, constatait l'incendie courant déjà vers sa chambre; la servante notifiée, tous deux, à la hâte se mettaient à la merci de faibles câbles pour laisser du second étage des fenêtres fort haut situées. Immédiatement, M. le Curé, grelottant, donnait l'alarme.

Les citoyens, d'abord étonnés de la cloche à cette heure matinale, ne furent pas long cependant à se mettre à l'oeuvre pour protéger la maison de M. H. Pinet du moins, car au presbytère et au nouvel auto de M. Denis, toute tentative était inutile, très dangereuse même.

De moyennes assurances consolent un peu les bons et généreux paroissiens de cette nouvelle perte, qui vient s'ajouter à tant d'autres.

M. le Curé reçut beaucoup de véritables sympathies; et ses paroissiens, sous la direction charitable de M. Napoléon Couture, s'empressèrent avec joie de subvenir aux besoins les plus pressants par l'offrande d'une bourse très bien garnie.

M. Denis et la menagère reçurent en outre une chaleureuse hospitalité chez MM. H. Pinet et Antonio Fournier.

—:::—

St-Brieux

L'absence de nouvelles de notre paroisse ne veut pas dire que nos activités paroissiales et nationales soient délaissées. Au contraire, tous semble bien aller, et comme un peuple heureux n'a pas d'histoire, il est assez difficile de trouver quelques nouvelles intéressantes.

L'élection du Comité de l'A.C.-F.C., a donné le résultat suivant: Président, C. E. Paquet; vice-président, J. A. Carfantan; sec.-tres., H. Hamonic; les autres officiers sont J. Aubin, A. M. Chevalier, P. Coquet, P. Creurer, L. Demay. Ces personnes ont promis de voir à ce que notre Association continue comme par le passé à prospérer dans la paroisse et nous promettent aussi la fondation d'une bibliothèque.

Jeudi, le 18 février, l'équipe de hockey allait à Humboldt défendre la coupe qu'elle détenait depuis un an. Une quarantaine de personnes accompagnaient les joueurs. Cette année, la conpe a été gagnée par Attica.

Plusieurs personnes sont décidées à visiter l'Exposition de Paris cet été: on dit que ce sera merveilleux.

Lisez votre *Patriote*, car à bientôt d'autres nouvelles.

—:::—

Montmartre

Le 22 février, après une longue et pénible maladie, s'éteignait à l'âge de 68 ans, M. Théophile DeDeker. Il était un des premiers colons de Montmartre où il arriva en 1895.

Les funérailles eurent lieu, le24, à l'église paroissiales, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis. Il laisse en deuil, une épouse et trois fils: Harry, Yvon, Maurice, une fille, Marie. Cinq frères: Yvon, Camiel, Constant, Désiré, et Henri, en Belgique.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Mlle Aurela Jalbert, fille de Mme A. Jalbert, et M. P. Sauvé ont été conduits à l'hôpital de Régina pour cas d'appendicite. Nous faisons des voeux pour leur prompt rétablissement.

—:::—

St -Hubert

Dieu merci, Mesdames "La Rougeole" et "La Grippe" ont commencé à plier bagage. Elles se sont complètement retirées de plusieurs familles, et semblent bien s'apprêter à en faire autant chez les autres. Bon voyage, Mesdames, et au plaisir de... ne plus vous revoir.

Les deux petites jumelles de La Rolanderie vont de mieux en mieux, Marguerite surtout.

Pour la plus grande joie des enfants, et surtout des parents, l'école de St-Hubert a pu dernièrement rouvrir ses portes.

M. Herm. Têtu est revenu à St-Hubert pour quelques semaines, en attendant qu'il s'en retourne dans le nord, où il s'est assuré du travail pour le printemps prochain.

M. Brodeur, père, de St-Boniface, vient de passer encore plusieurs jours chez son fils, notre marchand général. Il y a travaillé à l'instllation d'une glacière pour l'usage du magasin.

Notre choeur de chant. au grand complet, prépare avec : leur une nouvelle Messe en mu que pour la fête de Pâques.

HOSPICE JEANNE D'ARC.—

Le 25 février, sépulture de M. Archibald McKinnon, autrefois de Prince-Albert, mais depuis 19 mois à l'Hospice, décédé, le 23, à l'âge de 88 ans et 2 mois.

Willow Bunch
SASK.

Trois conférences prochaines, sous les auspices de la Société St-Jean Baptiste de Willow-Bunch.

7 mars, Dr A. Godin, **"Une Traversée sur l'Atlantique"**

21 mars, Eugène Cadieux **"Notre Histoire"**

11 avril, J. A. Doucet: **"Notre Histoire"**

Mais le grand événement de ces derniers jours a été l'envol au ciel de l'âme de celle qu'on aurait pu appeler le "Gracieux Soleil" de l'Hospice, la petite "Rose-Marie". Agée de moins de deux ans, elle avait su déjà, par la précocité de son intelligence et par sa gentillesse, gagner le coeur de toutes les personnes qui l'avaient approchée. Elle faisait la joie surtout des quelques bonnes dames infirmes avec lesquelles elle vivait plus spécialement, et qui prenaient leur plus grand plaisir à se poser, auprès d'elle, Cécile, en particulier, en véritable petite maman, et les autres, plus âgées, en vraies grand-mamans-gâteau.

Aussi, si, d'un côté, on cherchait consolation dans la certitude qu'une petite bienheureuse de plus était partie au ciel, chanter les louanges du bon Dieu, et à jamais délivrée des dangers et autres misères de ce monde, bien des yeux humides, d'autre part, disaient clairement tout le déchirement des coeurs à cette séparation.

Plus gracieuse encore, si possible, elle parut, après la mort, avec, on aurait dit, un vrai sourire angélique, au milieu des lis et des roses qui ornaient son lit de parade. Alors, ce fut, jusqu'au moment de la sépulture, un pèlerinage presque continuel de tous les pensionnaires et du personnel de l'Institution. Vieux, vieilles, et infirmes de tout âge s'y succédèrent à qui mieux mieux. Il fallut y porter reux et celles qui ne pouvaient au moins s'y traîner. On aurait dit que chacun et chacune se plaisait à venir et revenir respirer, là, quelques instants, comme l'air embaumé d'un petit coin de paradis.

Nul doute que, du haut du ciel, Rose-Marie s'intéressera aux personnes qui s'étaient, ici-bas, attachées à elle si fortement, et qu'elle fera descendre sur l'institution elle-même, une pluie de grâces et de bénédictions qui en assurera de plus en plus le succès.

—:::—

St-Hippolyte

Deux morts quasiment subites ont jeté le deuil dans notre paroisse.

Mme M. Neault, qui, il y a quelques semaines, avait été gravement contusionnée dans un accident de voiture, est décédée quasiment subitement à l'hôpital d'Edam en un moment où l'on escomptait sa guérison comme certaine.

Quelques jours plus tard, le "bon vieux Alex." Regnier, comme l'appelaient nos gens, disparaissait lui aussi, emporté subitement par une maladie de coeur.

Une autre épreuve s'est abattue sur la paroisse, le feu a réduit en cendres la maison de M. et Mme Philippe McCaffrey. Cette intéressante famille, qui compte neuf enfants presque tous en bas âge, a tout perdu (linge, meubles, provisions, etc.) dans l'incendie. Pas d'assurance.

Par une température de quarante en-dessous de zéro, dans quelques minutes le feu avait tout anéanti. Comme notre population n'a pas eu de récolte et pour subsister doit recevoir de l'aide du gouvernement, vous imaginez la position de ces braves gens.

A tous nos sympathies.

—:::—

Vonda

Après quelques semaines de vacances, Mlle Kathleen Lesceleur est allée prendre charge d'une école à Frenchville.

M. Henri LePage est allé prendre charge de l'école de Batoche.

Mme Aplin est revenue de l'hôpital complètement remise. Mlle Blanche Aplin est actuellement en promenade à Prud'homme, chez M. et Mme Sarto LePage.

Mme N. Roberge est allée visiter ses filles Mmes Henri Ploquin et Joseph Gagné de Léoville.

Après un long séjour à l'hôpital St-Paul, à la suite d'un grave accident, M. F. X. Chaput est revenu dans sa famille; il doit cependant retourner de temps en temps à Saskatoon pour suivre certains traitements.

Nous avions aussi le plaisir, ces jours derniers, de voir débarquer du train M. Léon Denis, qui à la suite d'une maladie assez grave, avait dû subir une opération, à l'hôpital de Saskatoon. M. Denis est maintenant revenu au sein de sa famille où nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le cercle local de L'A.C.F.C. nous prie d'annoncer que dimanche soir, le 7 mars, il y aura une soirée de cinéma dans le soubassement de l'église. Le programme sera tout à fait nouveau et différent de ceux que nous avons eus auparavant. Il consistera en des films entièrement français arrivées dernièrement de Paris.

Le coin du collège

Discours prononcé devant l'Académie St.-Pierre, le 14 février, par M. Laurier Lepage, Rhétorique

Le communisme

Le communisme est d'une actualité impressionnante par la rapidité de son développement et par la rapidité de sa propagation si funeste dans le monde.

Definition

"Qu'est-ce que le communisme?" D'après ses effets, le communisme est une doctrine injuste et néfaste; injuste, parce qu'elle viole le droit naturel et néfaste, parce qu'elle sape les bases de la société, détruit la famille, éteint dans l'âme tout sentiment religieux.

Origines

Voici maintenant les origines de cette invasion barbare au Canada.

En 1919, Ludwig G. A. Martens, un soi-disant représentant de la Russie soviétique, arrivait aux Etats-Unis avei es lettres de créances portant la date du 2 janvier 1919 et le sceau officiel du Commissariat des affaires étrangères de la République soviétique de la Russie. A son arrivé à New-York, ce Martens, connaissant le but de son ambassade, ouvrit un bureau de propagande communiste et fonda le journal: *"The Call"*. On fit une enquête à son sujet et il répondit que le bueray de propagande ouvert par lui à New-York avait pour fin de répandre des émissaires dans toute l'Amérique du nord et, notamment, au Canada. La même année, des troubles surgissent à Winnipeg et on remarque la publication du journal communiste *"The Call"*. Un calme relatif se rétablit, mais dans l'Ouest Canadien le travail se continue et le Canada devient la cible préférée de la Russie. Le 17 février 1922, se forme le parti des Ouvriers du Canada et, en 1924, ce parti prend le nom de "PParti Communiste du Canada." Ce parti représente la troisième internationale fondée à Moscou le 6 mars 1919. Comme le fait remarquer le 19ième rapport du Ministère du Travail d'Ottawa, cette Internationale veut faire pénétrer sa doctrine dans les syndicats ouvriers. Elle organise la classe ouvrière pour renverser le capitalisme, pour instituer la dictature du prolétraiat et pour s'emparer de tous les moyens de production. Donc le parti communiste est bien la section canadienne de l'Internationale de Moscou. Depuis 1931, ce parti a pris le nom de *"Canadian Labor Defense League"*.

Programme

Jetons ensemble un regard sur le programme communiste. En voici les grandes lignes:

(Suite à la page 8)

—:::—

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signo de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

Eczéma guérie par la poudre Le Page

Témoignage assermenté

"Un eczéma sur tout le corps me fit terriblement souffrir pendant plus de la moitié de ma vie. Je fis usage de toutes sortes de remèdes qui n'eurent pas le moindre effet.

"Un ami me suggéra "La Poudre Le Page" Antiseptique. J'en fis l'essai et en moins de quelques semeines, la démangeaison était disparue et mon eczéma ne me fit plus souffrir. J'étais enfin guéri.

"Je fais cette déclaration devant notaire, enfin que tous aient la certitude de ma véracité.

J. Pépin,
Marcelin, Sask."

Signé devant moi,
A. Bertrand, notaire
Marcelin, Sask.

La "Poudre Le Page" Anticeptique est merveilleuse pour toute maladie de peau. Prix $1.00 la boîte.

S'adresser à Le Page Cie, Prince-Albert, Sask.

Voyage d'aubaine

$6.50 ET RETOUR
à FLIN FLON

Taux réduits en proporton des gares entre Saskatoon et Melfort; Prince-Albert et Le Pas.

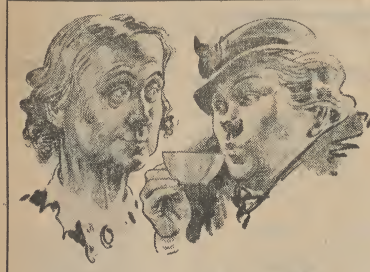
ALLER
Mercredi, le 10 mars
RETOUR
Laissez Flin Flon jusqu'à LUNDI, le 15 MARS inclusivement.

Valable en voitures du jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.

Toutes informations nécessaires de votre agent, L. J. Davis. Téléphone 3020

CANADIEN NATIONAL

W37-147



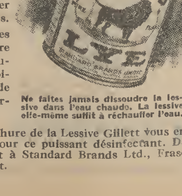
"Comment gardez-vous propres vos cabinets?

"J'emploie toujours la LESSIVE GILLETT... Elle assure la propreté et l'hygiène"

Cabinets extérieurs tenus propres par ce moyen!

IL N'Y A aucun risque d'avoir de détestables odeurs dans les cabinets extérieurs, en employant régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons. Versez-en une demi-boîte dans la fosse d'aisances—une fois par semaine. Vous n'avez pas à vider la fosse—Gillett le fait pour vous.

La Lessive Gillett épargne des heures de travail à la maison—libère les renvois bouchés, nettoie chaudrons et plats graisseux, enlève rapidement les taches dans les bois de cabinets. Gardez-en une boîte à portée de la main.



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. La lessive elle-même suffit à réchauffer l'eau.

BROCHURE GRATUITE La Brochure de la Lessive Gillett vous enseigne des douzaines d'emplois pour ce puissant désinfectant. Demandez-en un exemplaire gratuit à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.

Modernisez votre Maison... ou vos Bâtiments de Ferme!

Parcourez cette liste . . . .

Donnez vos ordres — nous fournirons l'argent

Quand vous aurez décidé quels travaux vous voulez faire exécuter à votre maison ou à vos bâtiments de ferme, venez à la Banque de Montréal, qui collabore avec le Gouvernement au financement de ces travaux . . . et notre gérant sera heureux de discuter vos projets avec vous en vue de combiner un prêt à cette fin. Les prêts sont remboursables par versements mensuels faciles.

QUELQUES SUGGESTIONS

VOTRE MAISON

1. Fondations solides et en bon état?
2. Toit étanche et à l'épreuve des intempéries?..........
3. Murs et revêtements extérieurs en bon état d'entretien?..........
4. Maçonnerie ou boisage en bon état?..........
5. Avez-vous tout l'espace nécessaire?..........
6. Salle de bain suffisante et moderne?
7. Planchers modernes, attrayants et en bon état?..........
8. Murs intérieurs et plafonds en bon état?..........
9. Boiseries peinturées?..........
10. Portes et fenêtres étanches et de maniement facile?..........
11. Murs et toit isolés de la chaleur et du froid?..........
12. Assez de garde-robes? Commodités à même tes murs?..........
13. Cheminées à bon tirage et non exposées à l'incendie?..........
14. Escaliers commodes, sûrs et bien éclairés?..........
15. Gouttières, conduites des eaux de pluie et bandes de protection en bon état?..........
16. Nouvelle allée ou trottoir?..........
17. Un garage?..........

VOTRE FERME

1. Avez-vous besoin d'une grange neuve, d'un poulailler, d'une porcherie, d'une bergerie, d'une cave pour le lait, d'une cave pour les légumes et les fruits, d'une glacière?..........
2. Si vous avez tout cela, le tout est-il en bon état d'entretien? . . . faut-il des toits neufs, des agrandissements, de la peinture?..........
3. Le silo est-il en bon état? . . . ou vous en faut-il un neuf?..........
4. L'approvisionnement en eau est-il adéquat et commodé? . . . Avez-vous besoin de creuser un puits ou de construire un moulin à vent?..........
5. Avez-vous un abri convenable pour l'outillage de ferme? . . . Un hangar à outils et un atelier?..........

Demandez notre brochurette sur les prêts d'amélioration aux maisons.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

"une banque qui fait bon accueil aux petits déposants"

NOUVELLES

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

REGINA.— M. R. J. M. Parker, ministre des affaires municipales, dans un discours à la radio, a souligné la gravité des problèmes de l'assistance publique.

"Plus d'un quart de la population de la Saskatchewan est assisté et le gouvernement provincial seul ne peut y suffire, sans l'aide du Fédéral, qui, chaque mois, envoie à cette province un chèque de $267,750, bien que la Saskatchewan doit encore payer 80 p.c. de l'assistance publique aux municipalités.

Dès 1930 jusqu'à présent, plus de cent millions de dollars furent avancés aux fermiers éprouvés des régions arides. De plus, la Législature provinciale a payé environ $400,000 aux médecins et aux hôpitaux des zones asséchées.

:::

La construction

REGINA.— En Saskatchewan, la construction augmente continuellement. Durant 1935, elle atteignit la somme de $5,061,354. En décembre dernier sa valeur était de $3,225,274 comparé à $2,401,856 pour le même mois, l'année précédente.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

LE GAZ

REGINA.— M. W. F. Kerr, ministre des ressources naturelles annonce pour janvier dernier, un nouveau record dans l'exploitation du gaz naturel en Saskatchewan, soit 16,270,000 pieds cubes, comparé à 14,163,000 en janvier 1935.

:::

PLUS DE GAZ

REGINA.— A Lloydminster en 1936, 90,748,000 pieds cubes de gaz ont été brûlés; c'est 15,173,000 pieds cubiques de plus que l'année précédente, pour une population d'environ 1,500.

:::

De Goldfields à Régina

GOLDFIELDS.— M. E. B. Webster, du département des ressources naturelles et chef des mines de la Saskatchewan a fait le trajet du Lac Athabaska à Régina, la capitale de la Saskatchewan, soit 650 milles, en 24 heures.

:::

Le redressement de la dette

REGINA.— A la Législature de la Saskatchewan, on a demandé que la loi du redressement de la dette des fermiers soit aussi appliquée aux habitants des villes.

:::

28,257 APPAREILS

REGINA.— En 1935, la Saskatchewan a acheté 28,257 appareils radiophoniques receveurs.

:::

NOUVEAU BUREAU

La ville de Prince-Albert aura bientôt un bureau de permis d'automobile qui se fixera dans le bloc Canada. Deux autre bureaux seront établis ailleurs.

POISSON FRAIS GELE

POISSON BLANC SPECIAL, nettoyé, la livre	.7 c
POISSON BLANC ORDINAIRE, nettoyé, la livre	.6½c
DORE, rond, la livre	.4 c
BROCHET, sans tête, nettoyé, la livre	.3½c
MULLETS, rond, la livre	.2 c

Les prix donnés sont F.O.B. Big River. Argent comptant avec ordre

I. OLAFSON
BIG RIVER, SASK.

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

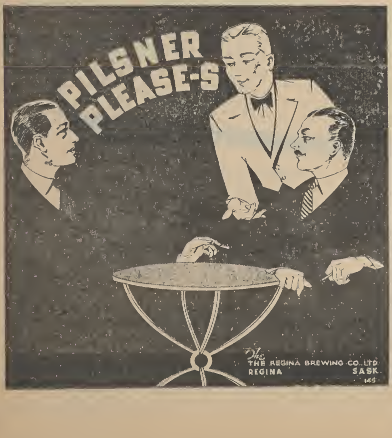
Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant



A la radio

Mlle Pauline Remie de Toronto dont la popularité de chanteuse est très répandue au Canada et aux Etats-Unis

L'ARGILE

REGINA.— En Saskatchewan, en 1935, les produits d'argile ont rapporté $98,150 contre $90,997, en 1934, avec quatre manufactures, un capital de $961,362 et $38,933 de salaires à 44 employés.

:::

La pulpe et le papier

REGINA.— Afin d'employer à la fabrication de la pulpe et du papier le bois brûlé du nord, le gouvernement rend moins sévère la loi des réserves forestières.

:::

DES ARBRES

REGINA.— D'après la loi de la réhabilitation des fermes de la prairie, durant les années 1935-36, on a fourni au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta 13,749,714 arbres, afin de faire des abris contre la sécheresse et les déplacements du sol.

De 1901 à 1936, dans les provinces de la prairie, 152,974,747 arbres furent distribués.

:::

Cette campagne

REGINA.— 443 écoles ont pris part à la campagne de destruction des corneilles et des pies, sous l'instigation du département provincial des ressources naturelles.

138,620 oeufs de ces oiseaux nuisibles furent détruits. Les élèves de l'école de Plunkett viennent en premier, avec la capture de 1,766 oeufs de corneilles et de pies, sur la liste des 250 écoles qui recevront un exemplaire du livre de P. A. Traverner, "Les oiseaux du Canada".

M. Donald Nugent de l'école de Plunkett est le premier avec une colection de 899 oeufs et Mlle Jessie Haddon de Willmar vient en tête des filles, avec une capture de 253 oeufs.

:::

Encore les loups

REGINA.— Dans le nord de cette province, les loups font encore de grande carnages parmi les animaux à fourrure et le gros gibier. Ces nuisibles carnassiers ne semblent pas diminuer, malgré la prime de $5.00 par tête accordée en avril dernier.

:::

Minéraux non-métalliques

REGINA.— En Saskatchewan, durant 1935, il y avait 46 manufactures de minéraux non-métalliques avec un capital de $6,645,849 et $680,908 de salaires à 583 employés. Le coût du charbon et de l'électricité utilisés étaitd e $279,722, le matériel était estimé à $4,308,998 et la valeur des produits vendus: $6,185,886.

:::

Contre la rouille

REGINA.— Après des années de recherches, la division des céréales des fermes expérimentales, au département de l'agriculture du Dominion, est prête à distribuer aux fermiers des régions arides, une variété de blé résistant à la rouille, c'est le "Renown" provenant d'un croisement entre le "Reward" et une autre sorte portant l'étiquette H-44-24.

Deux autres variétés de blé résistent à la rouille Ce sont: l'"Apex" produit par des céréalistes de l'Université de la Saskatchewan, qui sera distribué à l'essai, cette année, aux fermiers de la Saskatchewan. L'autre variété résistante à la rouille c'est le "Thatcher", des Etats-Unis. Ce blé a été mis à l'essai, l'an dernier, au Canada.

:::

Le Cercle Molière au Gala Dramatique National

WINNIPEG, — Le Cercle Molière prendra encore part, cette année, au Gala Dramatique National dont les éliminatoires auront lieu au théâtre Walker les 4, 5 et 6 mars à 8 h. 15 du soir, avec matinée le samedi à 2 h. 30."

Douze groupes présenteront chacun une pièce choisie parmi cent autres et capables de remporter les suffrages du juge qui, cette année est Belge Wallon, c'est-à-dire dont la langue maternelle est le français.

Le Cercle Molière a choisi comme pièce un tout récent succés de la Comédie Française intitulé "Le Voyage à Biarritz", "la pièce la plus ardente, la plus vivante et la plus angoissante que le Théâtre Français nous ait montrée depuis bien des années . . ." disait au lendemain de la première M. Jean Barreyre, dans son journal Ric et Rac.

:::

Mlle Desjardins au couronnement

St.-Boniface, Man., — Mlle Patricia Desjardins, fille de M. et Mme J.-A. Desjardins, de St.-Boniface, a été choisie pour représenter l'Institut Collégial Saint-Joseph dans le voyage de "l'Overseas Education League" pour assister aux fêtes du couronnement au mois de mai.

:::

RANCH ROYAL

EDMONTON.— L'ex-roi Edouard VIII, le Duc de Windsor veut vendre son ranch de 3,840 acres, situé à High River, Alta., acheté en 1919. Avis en a été donné à la Législature de l'Alberta.

:::

Loi d'Aberhart inconstitutionnelle

Edmonton, — Un juge de la Cour suprême de l'Alberta, M. Ives, vient de déclarer inconstitutionnelle la loi que le gouvernement Aberhart a fait adopter pour réduire les taux d'intérêt des obligations provinciales et des valeurs immobilières garanties.

:::

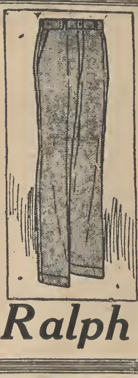
A quand les dividendes?

EDMONTON. — Le chef conservateur, M. D. M. Duggan, à la Législature de l'Alberta, a demandé la date approximative de la distribution des dividendes du Crédit social.

:::

Aberhart impopulaire

CALGARY.— On parle couramment de l'impopularité du premier ministre W. Aberhart en Alberta. Il admet lui-même qu'il n'a pas pu tenir ses promesses du crédit social.



PANTALONS

Dépareillés pour Jeunes Gens

Joliment taillés dans les chic modèles en tweed tout laine dans le gris, tan et brun — finis avec passe-ceiture, amples poches et bord relevé. Tailles 28 à 36 — 10 à 18 ans.

NOUVEAUX ECHANTILLONS DU PRINTEMPS

LE PRIX $2.50

Ralph Miller Ltd.

915 Ave Centrale
Prince-Albert

Tentative d'assassinat

ROME, — Le Maréchal Rodolfo Graziani, vice-roi d'Ethiopie a été blessé par une grenade alors que des rebelles éthiopiens ont tenté de l'assassiner, pendant une célébration.

:::

EXECUTION

ADDIS-ABABA.— Le Ras Desta Demtu, beau-frère de Hailé Selassié et le dernier des chefs de clan à résister à l'occupation italienne, a été capturé et exécuté, nous dit un communiqué officiel.

:::

Epidémie de grèves

WASHINGTON.— Une épidémie de grèves s'étend sur tous les Etats-Unis. Plus de 27,000 ouvriers sont sans travail et au moins cinquante manufactures sont fermées.

Ces grèves affectent la fabrication des aéroplanes, de la tapisserie, des pneus, des poêles, des cigares, des montres, des bateaux, des pièces d'automobiles, des chaussures, des plumes, des habits et de la bijouterie.

:::

Le coin du collège...

(Suite de la page 7).

1. Grouper les organisations ouvrières existantes et en faire des instruments de combat dans la lutte contre le capitalisme. 2. Prendre part aux élections et se mêler à la vie politique du pays en général. 3. Pousser la lutte pour pourvoir aux besoins immédiats des travailleurs et rendre ces derniers plus exigeants dans leurs recommandations et grâce à des escarmouches quotidiennes, entrainer une troupe capable d'abattre le capitalisme. 4. S'emparer du pouvoir pour renverser le capitalisme et la dictature des capitalistes.

Organisation

Analysons maintenant le communisme au point de vue organisation. Aussitôt que le programme ci-haut fut accepté, le Canada fut divisé en neuf secteurs avec un comité central et un bureau politique. En 1934, les communistes avaient à leur disposition comme moyen de propagande plus d'une quarantaine de journaux dont 20 étaient imprimés au Canada 22 aux pays étrangers En plus les communistes. possèdent des bibliothèques.

Il faut remarquer que les livres sont tous écrits strictement au point de vue communiste. Les communistes se servent aussi du film, mais ce qu'ils entourent d'une précaution toute spéciale, c'est l'école. En 1927, ils comptaient plus d'une quarantaine de ces écoles avec plus de 2,000 élèves. Ils ont organisé des cours d'été variant d'un mois à six mois. Ces cours ont été donnés à Hayes, au sud, et à Prud'homme, au nord. En plus de tout ceci les communistes ont un bon nombre de clubs, de sociétés et de cercles. Parmi ceux-ci rayonnent surtout la *"Young Communist League"* pour les enfants de 12 à 16 ans et les *"Pionniers"* pour les enfants de 6 à 12 ans. En 1930, la première ligue comprenait environ 1800 membres et, en 1934, la deuxième en comptait 2,000. Pour occasionner les grèves et les révoltes, les communistes se faufilent parmi les ouvriers et les gagnent à leurs idées révolutionnaires. Il est prouvé qu'à la tête de la marche *"On to Ottawa"*, dont vous avez certainement entendu parler, lors de leur bagarre à Régina, il y avait cinq chefs communistes recevant chacun un salaire de $40.00 par jour. Maintenant pour montrer que le communisme est déjà bien enraciné au Canada, étudions ensemble le résultat des élections de 1935. Dans les rapports nous comptons 13 candidats communistes officiels ayant recueilli 26,000 votes. Parmi ces candidats rayonnent surtout Tim Buck, candidat à Winnipeg; Doolan, à Edmonton, Bruce, à Vancouver et Smith, à Port Arthur. Comme vous voyez, les communistes sont déjà maîtres de plusieurs villes et, à moins que nous nous organisions pour combattre sa doctrine, le communiste aura avant longtemps le Canada sous sa tutelle.

Si le communisme est révolutionnaire comme parti, injuste et néfaste comme doctrine, il s'agit donc pour nous de le combaltre.

Les portes, qui ont jadis été trop ouvertes et qui ont laissé s'infiltrer parmi nous tant de communistes, devraient être fermées à tout étranger suspect de tendances communistes. Toute personne, non-naturalisée, avec des opinions communistes, devrait être déportée sans retard. L'action de l'Etat peut se faire aussi par des réformes sociales. Voyons ce que le Père Levesque nous dit: "Si nous laissons notre peuple s'enfoncer dans la misère, nous ne l'empêcherons pas de se tourner vers les apôtres de Moscou comme vers ses sauveurs. Par contre, que de justes réformes sociales fassent dans notre pays des conditions d'existence plus heureuses et plus humaines pour tous et la menace bolcheviste disparaîtra."

"La politique sociale, écrit Pie XI, mettra tous ses soins à reconstituer les corps professionnels." Par ceci le Pape veut dire qu'il nous faut établir une organisation corporative ayant un système qui établit une autorité professionnelle, chargée de promouvoir le bien commun et les intérêts généraux de la profession.

Chaque individu doit s'inspirer en tout et partout de principes chrétiens. Charité et justice, voilà le remède.

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

CESSEZ de vous GRATTER

Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON

La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION liquide, rafraichissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 29F

Pour Marchandise Générale

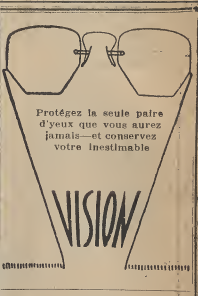
Meilleure Qualité au

PLUS BAS PRIX

THE Windsor Grocery

700 Avenue Centrale Pr.-Albert

TEL. 2776



F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

VOYAGES D'AUBAINE

$1.80 ET RETOUR à SASKATOON

Taux réduits en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler.

$4.40 ET RETOUR à REGINA

Taux réduits en proportion des gares entre Prince-Albert et Lumsden.

ALLER — VENDREDI et SAMEDI, les 12 et 13 MARS.

RETOUR — Laissez destination jusqu'à LUNDI, le 15 MARS inclusivement.

Valable en wagons du jour. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.

Informations nécessaires de L. J. Davis, agent.

CANADIEN NATIONAL

W37-142